

Entrée thématique 1

Regarder le monde, inventer des mondes
Découvrir et imaginer des univers nouveaux

Réinventons le monde... grâce à la poésie !

Comment les poètes réinventent-ils le monde et le langage ?

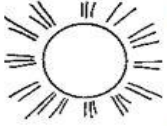
Lire, comprendre, interpréter	Séance 1	Ce que je sais	
	Séance 2	Voir le monde autrement	« Apprendre à voir », Raymond Queneau
	Séance 3		« En sortant de l'école », Jacques Prévert
	Séance 4	Créer un nouveau langage	« Anagrammes », Pierre Coran
	Séance 5		« Calligramme », Guillaume Apollinaire
	Séance 6		« Les points sur les i », Luc Bérимont
	Séance 7		« Le tatou », Jacques Roubaud
	Séance 8	Regards d'artistes sur le monde	Matisse ; un monde tout en couleurs
	Séance 9		Magritte ; du réel à l'imaginaire
	Séance 10		Dali ; un objet insolite
Aide Personnalisée	Séance 11	Ateliers d'écriture	Ateliers d'écriture poétique ; créer un recueil de poèmes, jouer avec les mots
Pratiquer l'oral	Séance 12	Travailler l'oralisation d'un poème	Réciter un poème : « Littérature », Robert Desnos. Méthode pour apprendre et pour réciter un poème.
Pratiquer l'écrit	Séance 13	A. Travailler la langue pour préparer et améliorer l'écrit	Lexique : Les images Synonymes et antonymes Sens propre et sens figuré Les sensations Les émotions Les sentiments
	Séance 14		Le mot ; comment orthographier les mots ? Genre et nombre Accord du participe passé
	Séance 15		Le texte : comment distinguer les formes verbales et les utiliser dans un récit ? Révision du présent La carte d'identité du verbe Révision de la fonction attribut du sujet Passé simple et imparfait
	Séance 16		
	Séance 16	B. Ecrire et réécrire ; écrire un poème pour participer aux Jeux Floraux	
Construire le bilan	Séance 17	Je rédige mon bilan	
Evaluer ses compétences	Séance 18	Dictée - Analyse et interprétation ; « Le bouleau », Maurice Carême Travail d'écriture	

Compétences évaluées ;

Lire	Comprendre un poème
	Identifier une figure de style qui structure un poème
Ecrire	Pratiquer l'écriture d'invention ; créer un poème à la manière de Je sais exploiter, dans des situations simples, les différences (complémentarité, redondance, complexité, etc.) entre différents registres de représentation.
Oral	Je sais oraliser un texte littéraire en mobilisant les techniques appropriées.
Comprendre le fonctionnement de la langue	Maîtriser les principales notions de versification (mètre, rime) et comprendre les effets produits
Développer une culture artistique et littéraire	Comprendre une démarche artistique qui mêle réel et imaginaire

L'origine de la poésie

- Le mot poésie vient du grec *poieîn* (ποιεῖν) qui signifie « fabriquer, créer ». Le poète est celui qui recrée le monde à travers l'art du langage.
- Selon la mythologie grecque, le premier des poètes est Orphée : accompagné de sa lyre, il disait des vers avec une telle perfection qu'il charmait les bêtes sauvages, les plantes, les rochers.

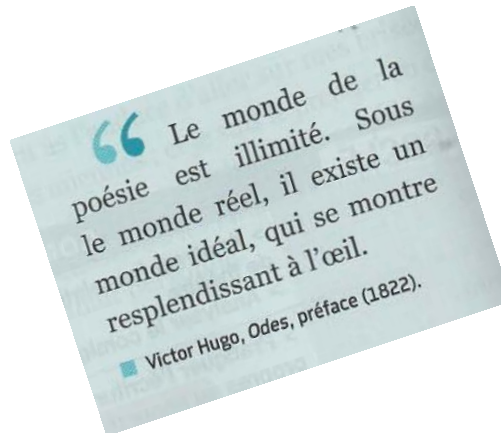


LE CHAT ET LE SOLEIL

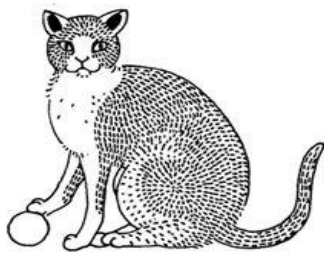
Le chat ouvrit les yeux,
Le soleil y entra.
Le chat ferma les yeux,
Le soleil y resta,

Voilà pourquoi, le soir,
Quand le chat se réveille,
J'aperçois dans le noir
Deux morceaux de soleil.

Maurice CARÊME



Orphée, mosaïque romaine de Saint-



Que voit Maurice Carême dans les yeux du chat ?

Maurice Carême voit un morceau de soleil dans les yeux du chat.

Pourquoi ?

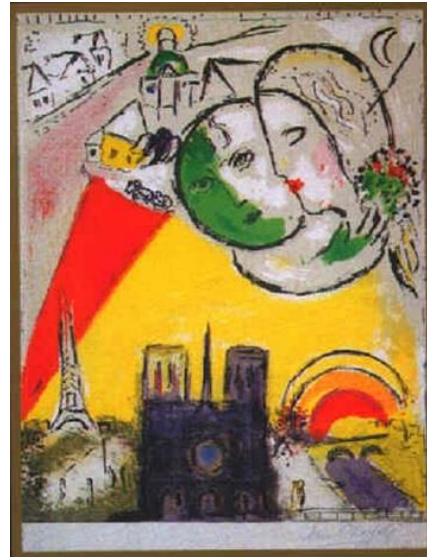
Le poète explique à sa façon pourquoi les yeux du chat brillent dans le noir, tels *deux morceaux de soleil*.

Sa vision correspond-elle à la définition que donne Victor Hugo de la poésie ?

Pour Victor Hugo, le poète est un visionnaire qui montre la réalité sous un autre jour et en dévoile la beauté. On retrouve la même vision poétique de la réalité chez Maurice Carême, qui, à travers les yeux du chat, voit le soleil.



Vincent van Gogh, Nuit étoilée (1889), huile sur toile (73 x 92 cm), Museum of Modern Art New-York, États-Unis



Marc Chagall, Dimanche (1952), huile sur toile (1,73 x 1,49 m), Centre

Dans ces tableaux, qu'est-ce qui vous paraît relever de l'imagination de l'artiste ?

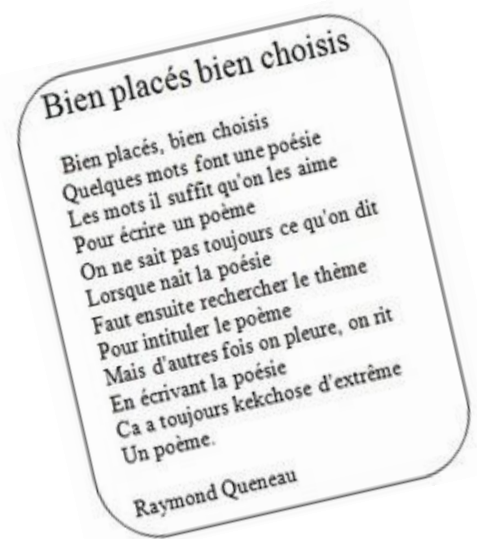
Vincent Van Gogh peint un paysage nocturne à travers son imagination : des volutes de lumière tourbillonnent dans le ciel ; la lune et les étoiles sont entourées de halos lumineux qui créent une atmosphère tourmentée.

Dans son tableau, Marc Chagall représente dans un même espace trois sujets différents : – dans la partie inférieure, au soleil couchant, on distingue différents monuments de Paris réaménagés (la tour Eiffel, Notre-Dame, un pont enjambant la Seine qui ne sont pas ainsi disposés dans la réalité) ; – dans la partie supérieure, sous la lune, est représenté un petit village où l'on voit une église orthodoxe et une voiture à cheval (son village natal en Biélorussie) ;

– dans la partie médiane, un visage qui se reflète dans un miroir (le poète ?). Dans la réalité, ces trois sujets feraient l'objet de trois tableaux différents. Chagall, lui, les condense en un seul.

En quoi peut-on rapprocher la démarche du peintre et celle du poète ?

La vision du monde de ces deux peintres est proche de celle d'Hugo ou de Carême : ils ne montrent pas la réalité mais ils la réinventent selon leur imagination et font exister leur « monde idéal ».



« Apprendre à voir »

Les champs de blés **mauves** et les prés **rouge sang**

Le tronc des arbres **bleu** le feuillage **ocre** ou **brun**

Les agneaux **verts** les chèvres **jaunes** et les vaches **argentées**

Le ruisseau de **mercure** et la mare de **plomb**

La ferme en **sucres** l'étable en **chocolat**

Pourquoi pas pourquoi pas pourquoi pas pourquoi pas

Raymond Queneau, *Battre la campagne* (1968).

Découvrir le pouvoir du poète

Échanger et comprendre

Quel paysage est décrit ?

Le paysage décrit est un paysage campagnard avec une ferme, un ruisseau, des champs et du bétail.

Qu'est-ce qui vous surprend ?

Le poème crée une impression de surprise ; le lecteur est introduit dans un univers de fantaisie, qui n'existe que dans l'imaginaire du poète : les *champs de blés* sont *mauves* et les chèvres sont *jaunes*, le *tronc des arbres* est *bleu* ; la *mare* est en *plomb*, la *ferme* est en *sucres*, l'*étable* est en *chocolat*.

A quoi voyez-vous que ce texte est un poème ?

Ce texte est un poème car il est constitué de vers. On reconnaît les vers sur le plan visuel par le fait qu'ils sont marqués par un passage systématique à la ligne.

Sa forme brève présente également une vision poétique du monde, pleine de sensations et d'images.

Quelle remarque faites-vous sur la ponctuation ?

Le poème commence par une majuscule, mais ensuite, il n'y a ni virgule ni point ni majuscule en début de vers. Le poète se libère des règles de la ponctuation, donnant de la fluidité au rythme poétique.

Analyser

Le monde en couleurs

Citez les éléments qui composent le paysage en les classant.

Animaux	Végétaux	Éléments aquatiques	Bâtiments
agneaux, chèvres, vaches	champs de blés, prés, arbres, feuillages	ruisseau, mare	ferme, étable

Relevez en les surlignant en bleu les indications de couleurs et de matière.

Correspondent-elles à la réalité ?

Dans le poème, les indications ne correspondent pas à la réalité. Elles créent un monde de fantaisie qui fait appel à différentes sensations : visuelles (couleurs), gustatives et olfactives (sucre, chocolat).

Surlignez en jaune le vers qui énonce que tout est possible en poésie.

Le vers 6, *pourquoi pas pourquoi pas pour- quoi pas pourquoi pas*, avec sa quadruple répétition et l'absence de point final, montre que tout est possible en poésie, que rien ne doit limiter la création et surtout pas le réel

Dessinez et coloriez au dos de la feuille ce paysage tel que le voit le poète. Aimez-vous cette nouvelle vision du monde ? Pourquoi ?

Bilan

Montrez le pouvoir du poète : comment Raymond Queneau invite-t-il le lecteur à voir autrement le paysage ? Répondez en une phrase

Proposition : le poète Raymond Queneau, en présentant un paysage fantaisiste, aux couleurs et aux matières irréelles, invite le lecteur à regarder autrement le monde qui l'entoure, à voir au-delà des apparences.

En sortant de l'école
nous avons rencontré
un grand chemin de fer
qui nous a emmenés
tout autour de la terre
dans un wagon doré
Tout autour de la terre
nous avons rencontré
la mer qui se promenait
avec tous ses coquillages
ses îles parfumées
et puis ses beaux naufrages
et ses saumons fumés
Au-dessus de la mer
nous avons rencontré
la lune et les étoiles
sur un bateau à voiles
partant pour le Japon
et les trois mousquetaires
des cinq doigts de la main
tournant ma manivelle
d'un petit sous-marin
plongeant au fond des mers
pour chercher des oursins

Revenant sur la terre
nous avons rencontré
sur la voie de chemin de fer
une maison qui fuyait
fuyait tout autour de la Terre
fuyait tout autour de la mer
fuyait devant l'hiver
qui voulait l'attraper
Mais nous sur notre chemin de fer
on s'est mis à rouler
rouler derrière l'hiver
et on l'a écrasé
et la maison s'est arrêtée
et le printemps nous a salués
C'était lui le garde-barrière
et il nous a bien remerciés
et toutes les fleurs de toute la terre
soudain se sont mises à pousser
pousser à tort et à travers
sur la voie du chemin de fer
qui ne voulait plus avancer
de peur de les abîmer
Alors on est revenu à pied
à pied tout autour de la terre
à pied tout autour de la mer
tout autour du soleil
de la lune et des étoiles
A pied à cheval en voiture
et en bateau à voiles.

Jacques Prevert

Comprendre le monde imaginaire de l'enfance

Échanger et comprendre

1. a. Quelle est l'histoire que se racontent les écoliers ?

Les écoliers se racontent un long voyage autour de la terre et du cosmos.

b. Comment la jugez-vous ?

Cette histoire est imaginaire, fantaisiste.

2. a. Ce poème est-il ponctué ?

Ce poème n'est pas ponctué ;

Cela a-t-il gêné ou facilité votre lecture ?

Cela fluidifie la lecture, qui est rythmée par les vers.

b. Pouvez-vous savoir combien il comporte de phrases ?

Même s'il n'y a pas de point, on retrouve les phrases par les majuscules qui marquent le début de chacune d'elles : il y en a huit.

Analyser

Le voyage imaginaire

3. D'où les enfants partent-ils ?

Les enfants partent de leur école (*en sortant de l'école*, v. 1).

4. a. Dans quels différents lieux le chemin de fer les emmène-t-il ?

Le chemin de fer les emmène *tout autour de la terre* à la rencontre de la mer, puis *Au-dessus de la mer* (v. 14), de la lune et des étoiles. Par la suite, les enfants regagnent la terre, rencontrent une maison, l'hiver et le printemps. Pour le voyage retour, ils quittent le chemin de fer et rentrent *À pied, à cheval, en voiture et en bateau à voiles* (v. 50).

b. Quels sont les éléments personnifiés ?

Les éléments personnifiés sont nombreux dans ce poème : – le chemin de fer, qui est *rencontré*, puis qui a *peur d'abîmer les fleurs* ;

– la mer, *qui se promenait* ;

– la lune et les étoiles, qui sont *sur un bateau à voiles* et partent *pour le Japon* ;

– une *maison qui fuyait* ;

– l'hiver *qui voulait l'attraper* ;

– le printemps qui les salue, jouant le *garde-barrière*, et les remercie.

En effet, les objets ou les éléments naturels rencontrés par les enfants agissent comme des personnes. Il s'agit de personnifications.

5. Pourquoi, selon vous, quand les enfants sont dans le train, ils ont l'impression qu'une maison fuit ?

La personnification d'*une maison qui fuyait* peut être liée à l'impression qu'un point fixe se déplace quand on est dans un train en mouvement. Cette impression, toujours étonnante pour un enfant qui la découvre, peut être à l'origine de cette image poétique exploitée par Prévert.

6. a. Au terme du voyage, quelle est la saison rejointe par les enfants ?

Au terme du voyage, les enfants rencontrent *le printemps*.

b. Comment l'arrivée de cette saison se manifeste-t-elle dans la nature ?

Le printemps personnifié exprime ses remerciements en faisant pousser *toutes les fleurs de toute la terre [...] à tort et à travers sur la voie du chemin de fer* (v. 41-42). Il bloque ainsi la progression du train. On peut y voir la force de la nature sur la technologie humaine, idéal ô combien poétique.

Un monde enfantin

7. *et puis ses beaux naufrages / et ses saumons fumés* (v. 12-13) : pourquoi ces vers traduisent-ils une vision d'enfant ?

L'expression *ses beaux naufrages* est étonnante (il s'agit d'un oxymore, associant beauté et catastrophe !) et correspond bien à une formulation d'enfant employant des mots plus pour leur sonorité ou pour l'idée très personnelle qu'il s'en fait que pour leur sens réel. Il en va de même pour *ses saumons fumés* : il paraîtra logique à un enfant, plus accoutumé à voir du poisson dans son assiette que vivant dans la mer, de trouver des *saumons fumés* dans la mer (et même si le saumon est un poisson de rivières !).

8. a. Quels termes sont souvent répétés, comme le font les enfants ?

Dans ce poème, on note de nombreuses répétitions comme *nous avons rencontré* (quatre fois), *tout autour de* (sept fois) ; des anaphores avec *fuyait* (quatre fois, des vers 26 à 29), *à pied* (trois fois, des vers 45 à 47) ; des mots en échos comme *rouler / rouler* (v. 32-33), *pousser / pousser* (v. 40-41). On remarque aussi cinq propositions relatives introduites par *qui* (v. 4, 9, 26, 30, 43). Ces répétitions de termes ou de structures font penser à des comptines, des chansons enfantines.

b. Les mètres (longueurs des vers) sont-ils longs ou courts ?

Les mètres sont courts dans l'ensemble ; ce sont surtout des hexasyllabes. On remarque trois vers particulièrement longs (le 19, le 20 et le dernier).

c. Quel rythme est créé par l'ensemble (vif, rapide, lent...)?

Ces vers courts et ces répétitions créent un rythme vif et rapide

Aide : Le **rythme** est créé par la longueur des vers, les répétitions de mots et de sonorités.

Ce poème a été mis en chanson. S'y prête-t-il selon vous?

Ce poème peut donc être chanté grâce à son rythme dynamique. On note cependant que sa structure linéaire, dépourvue de refrain et de couplets clairement affichés, en fait une chanson musicalement atypique.

Bilan

Complétez le bilan avec les termes : imagination, poète, transformer, s'évader.

Pour Prévert, les enfants ont une âme de **poète**. Ils savent trouver les moyens de **s'évader** et de **transformer** le monde en faisant appel aux ressources infinies de leur **imagination**.

Créer un nouveau langage

Une anagramme (du grec *ana-*, « bouleversement », et *gramma*, « lettre, écriture ») est un mot composé avec les lettres d'un autre mot.

Par le jeu des anagrammes,
Sans une lettre de trop,
Tu découvres le sésame
Des mots qui font d'autres mots.

Me croiras-tu si je m'écrie
Que toute neige a du génie ?

Vas-tu prétendre que je triche
Si je change ton chien en niche ?

Me traiteras-tu de vantard
Si une harpe devient un phare ?

Tout est permis en poésie.
Grâce aux mots, l'image est magie.

Découvrir les anagrammes

Échanger et comprendre

1. Quel lien unit les mots : neige et génie ? chien et niche ?

génie et *neige* sont des anagrammes ; *chien* et *niche* sont également des anagrammes l'un de l'autre. Ces mots possèdent les mêmes lettres mais disposées dans un ordre différent.

2. Aimez-vous, vous aussi, jouer avec les mots ?

« Oui, j'aime jouer avec les mots car je crée d'autres mots, je découvre ou j'invente de nouveaux sens... » / « Non, je n'aime pas jouer avec les mots parce que je pense que les mots n'ont qu'un seul vrai sens. »

Analyser

Poésie et magie du sens

3. a. Combien le poème comporte-t-il de strophes ?

Le poème possède cinq strophes : un quatrain (une strophe de quatre vers) suivi de quatre distiques (strophes de deux vers).

b. Identifiez les mètres (nombre de syllabes par vers). Citez un heptasyllabe (sept syllabes) et un octosyllabe (huit syllabes).

Le premier quatrain est composé d'heptasyllabes. *Par / le / jeu / des / a/na/gram/m(es)* en est bien un car on ne compte pas le e muet final. Les vers 5 à 12 comptent huit syllabes, excepté le vers 10. Ce sont des octosyllabes. *Que / tou/ te / nei/g(e) a / du / gé/nie* en est bien un car on ne compte pas le e muet à l'intérieur d'un vers devant une voyelle. Le vers 10 est un vers de neuf syllabes : *Si / u/ne / har/pe / de/vient / un / pha/r(e).*

c. Relevez les rimes.

e/o/e/o

l/i

lche/iche

Ar/ar

i/i

Aide : On distingue les **rimes plates** (aabb), **croisées** (abab), **embrassées** (abba).

Comment sont-elles disposées ?

On attribue une lettre à chaque rime pour visualiser la disposition des rimes. Premier quatrain : *abab*. Les rimes sont croisées. Les distiques suivants : *cc dd ee ff*. Les rimes sont suivies.

La magie des mots

4. a. *Tu découvres le sésame* (v. 3) : quelle formule permet au poète d'associer des mots de sens différents ?

Le vers *Tu découvres le sésame* fait référence à une formule magique qui peut ouvrir des lieux fermés et secrets contenant des trésors comme dans le fameux conte d'« Ali Baba et les quarante voleurs » où la phrase *Sésame ouvre-toi !* permet d'ouvrir une porte dans une roche qui cache le trésor des voleurs. Par cette métaphore, le poète explique qu'il a trouvé un moyen magique d'atteindre la richesse de la langue en jouant avec les mots.

b. Trouvez dans le poème deux autres couples de mots formés de la même façon.

Les mots *harpe* et *phare* ou les mots *image* et *magie* forment également des anagrammes.

5. *Grâce aux mots, l'image est magie* (v. 12) : comment le poète, en jouant sur les mots, définit-il la poésie ?

En jouant à nouveau sur une anagramme (*image / magie*), Pierre Coran réussit à donner une définition de la poésie en un seul vers ! Faire de la poésie, c'est faire des images poétiques, des comparaisons, des métaphores, des personnifications qui redéfinissent le monde comme par magie, ayant un effet inattendu et séduisant sur son récepteur.

Bilan

Rédigez le bilan en deux phrases :

- Expliquez ce qu'est une anagramme.

Une anagramme est un mot composé avec les lettres d'un autre mot, comme *image* et *magie*.

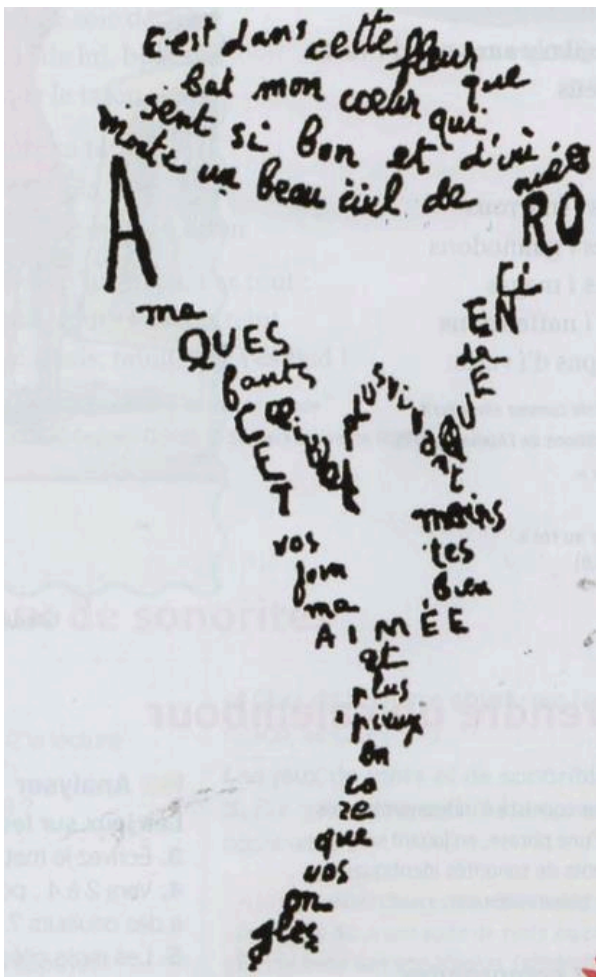
- Dites comment Pierre Coran en fait un usage poétique.

Pierre Coran utilise les anagrammes pour décrire un monde où les choses (*harpe*, *chien*, *neige*) se métamorphosent comme par magie en *phare*, en *niche*, en *génie*. Il nous livre son secret : tous ces jolis mots, ces belles sonorités, ces jeux de lettres, c'est cela, faire de la poésie !

Autour de la racine -gramme

- science du bien écrire : grammaire
- forme géométrique : parallélogramme
- écrit présentant des spectacles, activités : programme

Une « jolie lettre » ; calligramme



C'est dans cette fleur que bat mon cœur qui sent si bon et d'où monte un beau ciel de nuées aromatiques enfants de cet œillet plus vivant que vos mains jointes ma bien aimée et plus pieux encore que vos ongles.

Guillaume Apollinaire, *Poèmes à Lou* (1914-1916)



Analyser un poème-dessin

Échanger et comprendre

1. Que représente le dessin ?

Le dessin représente une fleur.

2. Quel lien voyez-vous entre le dessin et le thème du poème ?

Le poème évoque une fleur et les vers du poème sont disposés de façon à représenter cette fleur. La forme du poème est appelée « calligramme ».

3. Aimez-vous cette forme de poésie ?

Nous pouvons apprécier la beauté du poème mis en évidence par l'aspect visuel du dessin. D'ailleurs, le mot *calligramme* vient du grec *kallos*, « beauté », et *gramma*, « lettre ».

Analyser

Le langage des fleurs

4. Quelle fleur le poète offre-t-il à sa bien-aimée ?

Le poète offre un œillet, comme il le précise dans son poème : *cet œillet plus vivant que vos mains jointes*.

5. Relevez le mot qui rime avec fleur. Quel don le poète fait-il à la femme par l'intermédiaire de la fleur ?

Le mot *cœur* rime avec *fleur*. La rime montre que le poète fait don de son cœur, c'est-à-dire de son amour à la femme aimée.

6. Quel terme évoque les senteurs ?

Plusieurs termes évoquent les senteurs : *qui sent si bon* et *un beau ciel de nuées aromatiques*.

Pourquoi le poète a-t-il choisi d'évoquer cette sensation ?

. Apollinaire a pu choisir de développer la sensation olfactive par l'emploi de mots évocateurs car, visuellement, il est difficile d'en rendre compte. Ainsi, le dessin et les mots se complètent : l'un rend compte de l'aspect visuel de la fleur, les autres de son odeur. C'est l'intérêt du calligramme

7. Quels termes montrent que le poème est un poème d'amour ?

C'est un poème d'amour dans lequel le poète s'adresse à *sa bien aimée*. Il dit que *son cœur bat*. Il lui offre une fleur-calligramme en gage de cet amour.

Bilan

Construisez le bilan en complétant le tableau.

Auteur du calligramme / siècle	Guillaume Apollinaire, XIX ^e -XX ^e siècles
Dessin représenté	une fleur : un œillet
Sentiment exprimé	l'amour

« Les points sur les i »

Je te promets qu'il n'y aura pas d'*i* verts

Il y aura des *i* bleus

Des *i* blancs

Des *i* rouges

Des *i* violets, des *i* marrons

Des *i* guanés, des *i* guanodons

Des *i* grecs et des *i* mages

Des *i* cônes, des *i* nattentions

Mais il n'y aura pas d' *i* verts.

Luc Bérumont, *La Poésie comme elle s'écrit* (1979)

Comprendre un calembour

Échanger et comprendre

1. Avez-vous aimé le poème ?

Réponses possibles : « Oui, j'ai aimé ce poème. Je le trouve amusant. » / « Non, je n'ai pas aimé ce poème car je n'en comprends pas le sens. »

2. Connaissez-vous l'expression : mettre les points sur les i ?

L'expression *mettre les points sur les i* signifie « mettre les choses au clair » avec quelqu'un, préciser ce que l'on pense ou ce que l'on attend de cette personne.

Est-elle illustrée par ce poème ?

Dans ce poème, le poète s'adresse à un destinataire désigné par le pro- nom *tu* dans le vers 1 – *Je te promets qu'il n'y aura pas d'i verts* – et précise ensuite sa pensée.

Analyser

Les jeux sur les sons et les mots

3. Ecrivez le mot homophone associé à *i* verts.

Le mot *hiver* est l'homophone de *i* verts.

4. Vers 2 à 4 : pourquoi le poète associe-t-il le *i* à des couleurs ?

Le poète, à partir de l'homophone *i* verts, décline une série de couleurs : bleu, blanc, rouge, violet, marron. Il s'amuse à construire un monde coloré qui s'annonce plus agréable que la saison rude et froide de l'hiver.

5. Les mots cités dans les vers 5 à 9 existent-ils ?

Les mots cités dans les vers 6 à 9 existent vraiment..

Expliquez le principe sur lequel joue le poète.

Le poète isole la première lettre *i* et construit deux mots à partir d'un seul : *images* devient *i* mages

L'intention du poète

6. Quelle promesse consolatrice le poète formule-t-il ?

Il promet qu'il n'y aura pas de saison rude et froide comme l'hiver dans la relation qu'il va entretenir avec la personne à qui il s'adresse dans le poème. Il lui promet une relation douce et colorée, riche en images et en fantaisie.

7. Que cherche à faire le poète avec ces calembours : amuser ou faire réfléchir sur la langue ?
Le poète utilise les calembours pour amuser le lecteur, dans un premier temps, mais il prouve, dans un second temps, la richesse d'une langue apte à exprimer les émotions et les sentiments les plus complexes.

8. Écoutez sur Youtube la version chantée par Grégoire de ce poème. Quelle interprétation a-t-il faite du texte ?

Il a transformé le texte en la promesse qu'un père fait à son enfant de lui donner une vie la plus parfaite possible.

Qu'en pensez-vous ?

Je trouve ce clip touchant/ émouvant/ j'éprouve de l'empathie

Les calembours

Trouvez un calembour à partir des mots ou expressions donnés.

Ex : on a trouvé un abricotier- on a trouvé un abri côtier.

- a. se lever de bonne heure/ bonheur
- b. Les gourmands disent/ gourmandises
- c. La lune est un des astres/désastre
- d. L'idole déjeune/ l'idole des jeunes
- e. On trouve partout des gens bons/ jambons

Clément Marot – *Petite épître au roi* (1518)

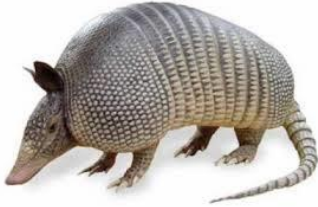
En m'ébattant je fais rondeaux en rime,
Et en rimant bien souvent, je m'enrime ;
Bref, c'est pitié d'entre nous rimailleurs,
Car vous trouvez assez de rime ailleurs,
Et quand vous plait, mieux que moi rimassez,
Des biens avez et de la rime assez :
Mais moi, à tout ma rime et ma rimaille,
Je ne soutiens, dont je suis marri, maille.
Or ce me dit un jour quelque rimart :
« Vien ça, Marot, trouves tu en rime art
Qui serve aux gens, toi qui as rimassé ?
– Oui vraiment, réponds-je, Henry Macé ;
Car, vois-tu bien, la personne rimante
Qui au jardin de son sens la rime ente,
Si elle n'a des biens en rimoyant,
Elle prendra plaisir en rime oyant.
Et m'est avis, que si je ne rimois,



Mon pauvre corps ne serait nourri mois,
Ne demi-jour. Car la moindre rimette,
C'est le plaisir, où faut que mon ris mette. »
Si vous supplie, qu'à ce jeune rimeur
Fassiez avoir par sa rime heur,
Afin qu'on dise, en prose ou en rimant ;
« Ce rimailleur, qui s'allait enrimant,
Tant rimassa, rima et rimonna,
Qu'il a connu quel bien par rime on a. »

Clément Marot et François Ier,
aquarelle trouvée sur le site du
Quercy, région natale du poète

« Le tatou »



Le tatou ayant cloué
sur son dos sa carapace
s'en va au bistrot d'en face
à la belote jouer

à son cou, élégant, noué
un foulard de soie dépasse
jovial, sûr de lui, bonasse
voilà ce que le tatou est

le tatou tâte sa tatin
on joue tati à la télé
tatum au juke-box, ô tatou

t'as tout l'air d'un tatou, t'as tout:
tétous, tutti, tout ! t'as ton teint
t'es tatoué, mais, tatou, que t'es laid !

Jacques Roubaud, *Les Animaux de tout le monde*, (1983),



Belote : jeu de cartes.

Jovial : joyeux.

Bonasse : d'une bonté un peu niaise.

Tâte sa tatin : goûte sa tarte « tatin » aux pommes.

On joue tati : on passe un film du réalisateur Jacques Tati.

(Art) Tatum : pianiste de jazz.

Juke-box : lecteur de disques vinyl des années 1950 qu'on trouvait dans les cafés.

Analyser les jeux de sonorités

Échanger et comprendre

1. Quelle est votre première réaction à la lecture de ce poème ?

Le poème me paraît étrange, saugrenu, farfelu, difficile à comprendre ou amusant.

Est-il facile à lire ?

Il n'est pas facile à lire car les sons se mélangent

2. a. Dans quel lieu le tatou se rend-il ?

Le tatou s'en va au bistrot, c'est-à-dire au bar pour jouer aux cartes.

b. Montrez qu'il est personnifié.

L'animal est personnifié car il a des caractéristiques humaines : il joue aux cartes, il porte des habits, regarde la télévision et écoute du jazz sur un juke-box.

Analyser

La forme du poème

3. Ce poème est un sonnet. En vous appuyant sur le nombre de strophes et sur le nombre de vers par strophe, dites ce qu'est un sonnet.

Le poème comporte deux strophes de quatre vers appelées « quatrains » et deux strophes de trois vers appelées « tercets ». Le sonnet se compose donc de quatorze vers répartis en deux quatrains suivis deux tercets.

4. a. Le mètre est-il long ou court ?

Le mètre est plutôt court. On compte des vers de sept syllabes, de huit syllabes (octosyllabe), un

vers de neuf syllabes et un vers de dix syllabes (décasyllabe).

b. Repérez les rimes. Comment sont-elles disposées ?

On attribue une lettre à chaque rime pour définir la disposition des rimes. Le schéma est le suivant : *abba / abba / cad / dca*. Les rimes sont embrassées dans les deux quatrains.

c. Quel est le rythme obtenu par l'ensemble (vif, rapide, lent...)?

Le rythme est rapide. Les jeux de sonorités accélèrent la lecture du vers car ils donnent un rythme enlevé.

Les jeux de mots et de sonorités

5. Sur quelle allitération les strophes 3 et 4 sont-elles construites ?

Une allitération est une figure de style qui repose sur la répétition de consonnes. Les strophes 3 et 4 sont construites sur une allitération en *t* : *le tatou tâte sa tatin / on joue Tati à la télé*.

6. t'as tout et tatou ; tatoué et tatou est ; tétous :

a. Comment le poète joue-t-il avec les mots?

Le poète décompose le mot en syllabes puis les orthographie différemment pour construire d'autres mots : *t'as tout* = ta/tou ; *tatou/é* = tatou est.

Aide : L'allitération est la répétition d'un même son consonne dans une suite de mots rapprochés.
Ex : *Le bébé boit son biberon.* (allitération en b)

b. Expliquez le jeu de mot tétous.

tétous est un nom. Il est construit à partir d'une phrase composée d'un pronom personnel sujet *t'*, du verbe *être* au présent (*es*) et du pronom *tout*. *T'es tout* devient *tétous*.

7. Avez-vous aimé ce poème ?

Réponse possible : « J'ai aimé ce poème car il est ludique et inventif. On a l'impression que le lecteur peut le poursuivre à l'infini. »

INVENTER DES ALLITÉRATIONS

Inventez des allitérations à partir des mots suivants (au moins trois mots).

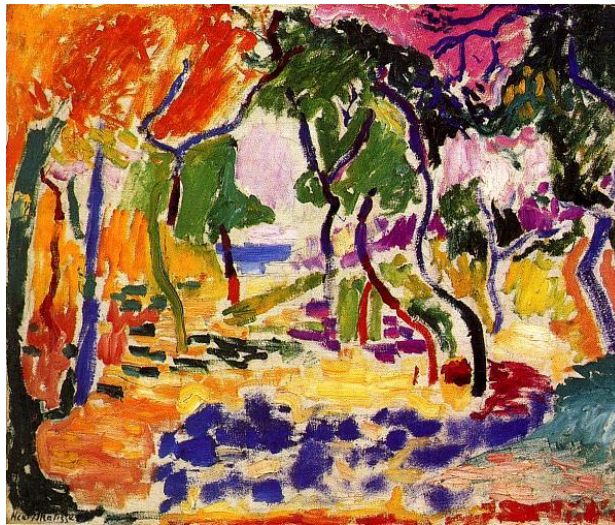
Ex: Le vent- le vent violent de novembre (allitération en v).

a. Le chat (en ch). Le chat cherche le chien sur le chemin.

b. le serpent (en s). Le serpent siffle si fort !

c. le corbeau (en c). Le corbeau croasse : il crie « croâ, croâ ».

Matisse ; un monde tout en couleurs



Henri Matisse, **Paysage à Collioure**, étude pour *Le Bonheur de vivre* (1905), huile sur toile (68 x 77 cm), Statens Museum for Kunst (Copenhague, Danemark).

Décrire un tableau

1. Que voyez-vous sur ce tableau ?

Appuyez-vous sur son titre.

On voit un paysage : des arbres, un chemin. Il se situe à Collioure, dans le sud de la France, près de la frontière espagnole et de la Méditerranée.

2. Les couleurs sont-elles réalistes (fidèles à la réalité) ?

Les couleurs ne sont pas toutes fidèles à la réalité : les troncs d'arbres sont bleus, rouges, vert foncé, le ciel apparaît rose, le sol se présente comme un échiquier de jaune, orangé, bleu, vert et violet. Le feuillage adopte des tons plus réalistes : du vert (clair ou foncé) et de l'orange. On peut être à la fin de l'été.

3. Repérez la mer à l'arrière-plan : sa couleur est-elle respectée ?

Si l'on observe bien l'arrière-plan, au centre du tableau, au niveau de la ligne d'horizon, on aperçoit un triangle bleu : c'est la mer qu'on entrevoit au bout du chemin. Matisse a donc respecté sa couleur « traditionnelle ».

4. a. Matisse a écrit : *Il faut voir toute la vie comme lorsqu'on était enfant* (*Écrits et propos sur l'art*, Hermann, 1972). Cette peinture vous semble-t-elle illustrer ce propos ?

Cette peinture de Matisse illustre son propos : *Il faut voir la vie comme lorsqu'on était enfant*. Il a adopté des traits simples : un grand coup de pinceau pour réaliser chaque tronc, un remplissage sommaire pour le feuillage, des touches de peinture multicolores pour le sol. Le choix des couleurs semble guidé par l'inspiration du moment, comme dans un dessin d'enfant, parfois réaliste, parfois non.

b. À quel poème du chapitre vous fait-elle penser ?

Ce paysage peut faire penser au poème de Raymond Queneau, « Apprendre à voir », notamment son deuxième vers : *le tronc des arbres bleus le feuillage ocre ou brun*, dont il pourrait être une illustration fidèle.

Magritte ; du réel à l'imaginaire



René Magritte, *La Grande Famille* (1963), huile sur toile (1 x 0,81 m), coll. particulière.

Décrire un tableau

1. Qui est l'auteur du tableau ?

René Magritte est l'auteur de ce tableau.

2. Identifiez les éléments du premier plan et de l'arrière-plan. Lesquels sont fidèles à la réalité ?
Au premier plan, on voit une mer grise et agitée. À l'arrière-plan, un ciel gris soutenu menaçant, à l'intérieur duquel se dessine un oiseau aux ailes déployées. Tous ces éléments apparaissent comme réalistes. C'est l'intérieur de l'oiseau, composé d'un espace vide, rempli de ciel bleu parsemé de nuages blancs qui ne l'est pas.

3. a. Quelle remarque faites-vous sur la taille de l'oiseau ?

La taille de l'oiseau, démesurée par rapport au cadre, n'est également pas conforme à la réalité.

b. L'oiseau est-il dans le ciel ou le ciel est-il dans l'oiseau ?

On obtient un effet d'enchâssement : l'oiseau est à la fois dans le ciel (gris) et le ciel (bleu) se retrouve dans l'oiseau.

4. Que ressentez-vous face à ce tableau ? L'aimez-vous ?

Ce tableau peut évoquer le rêve, un univers onirique, qui s'inspire de la réalité tout en la déformant. On peut ne pas l'aimer, ressentir un sentiment d'étrangeté dérangeante ; ou au contraire, trouver une certaine douceur poétique à cette colombe de ciel bleu apportant la paix dans un univers tourmenté.



Salvador Dalí, Téléphone-homard ou Téléphone aphrodisiaque (1936), bakélite et plâtre peint (18 x 12 x 30 cm), coll. particulière.

Décrire une sculpture

1. Identifiez la nature de l'œuvre.

Cette œuvre est une sculpture en bakélite (résine synthétique) et plâtre peint.

2. Comment qualifieriez-vous cet objet ? Citez au moins un adjectif.

Réponses possibles : cet objet est original, inédit, amusant, étrange, dérangent...

3. Quelle est la fonction du homard ? Comment expliquez-vous ce choix ?

Le homard remplace le combiné qu'on portait à l'oreille et à la bouche pour parler et écouter, sur cet ancien modèle de téléphone des années 1930, époque de la conception de l'œuvre. C'est cette partie qu'on « décrochait » de son socle (en noir, avec un cadran à dix chiffres) pour téléphoner. Dalí a choisi un homard pour sa forme allongée et recourbée à l'extrémité, comme celui du combiné téléphonique.

4. Quelle a été, selon vous, l'intention de l'artiste ?

Ce choix reste très discutable car, pour le reste, il n'y a aucun rapport entre un téléphone et un homard : c'est même une association insolite, originale, qui ne peut qu'interpeler le spectateur, ou provoquer son rire. C'était sans doute là l'intention de l'artiste.

Faire le point

Quelle œuvre préférez-vous ? Expliquez pourquoi. Je préfère.....

parce que.....

Ce que j'aime, c'est surtout.....

IMAGINER UN OBJET INSOLITE

Transformez un objet du quotidien en objet surréaliste. Dessinez-le ou prenez-en une photographie, que vous mettrez sur votre JDLE.



Entrée thématique 1 - séance 11

Ateliers d'écriture poétique ; créer un recueil de poèmes, jouer avec les mots sur le JDLE

Pour devenir poète et réussir les activités de l'atelier, je dois :

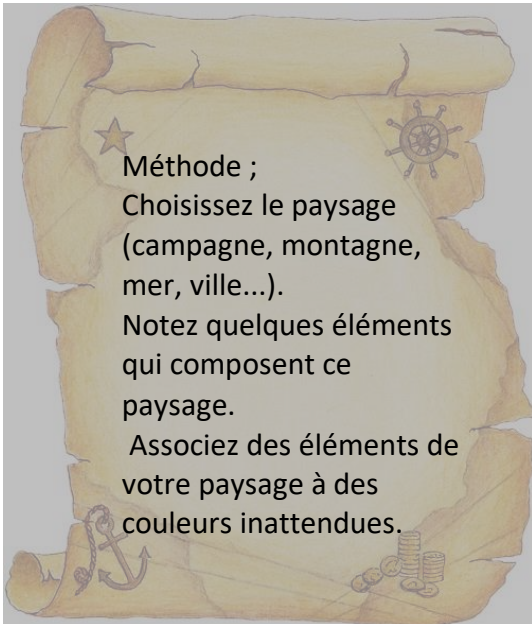
Relire les textes du chapitre ; connaître les strophes, les rimes ; savoir ce que sont les allitérations, les anagrammes, les calembours, les calligrammes ; connaître une figure de style : la personnification ; et enfin, laisser libre cours à mon imagination !

J'apprendrai au cours de l'atelier à fabriquer des mots-valises.

Atelier 1

Inventez un monde à la manière de Raymond Queneau.

Relisez le poème de la séance 2 et décrivez à votre tour un paysage en cinq vers.



Valise de mots

Paysages : mer, rochers, falaise, plage,
coquillage, sable, palmier; montagne,
cime, sapin, neige, glacier, forêt; rivière,
champ, prés, blés, vaches; immeuble,
trottoir...

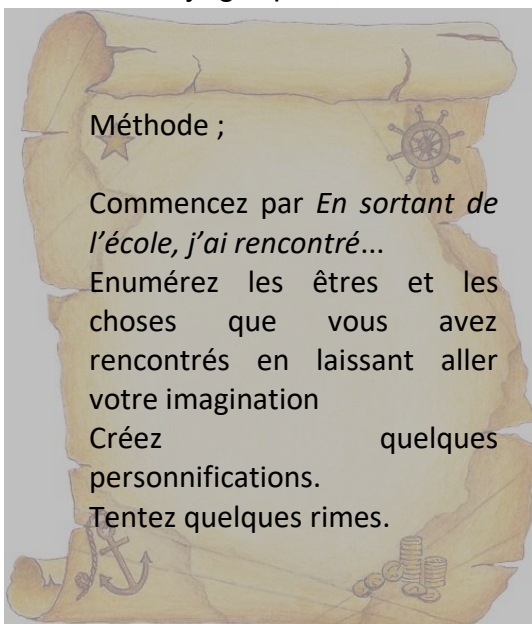
Couleurs : violet, bleu, turquoise, vert,
jaune, orangé, rouge, rose fuchsia, vert
émeraude, noir ébène, pourpre, doré,
argenté...

Adjectifs : couleur éclatante, brillante,
claire, foncée, irisée, vive...

Atelier 2

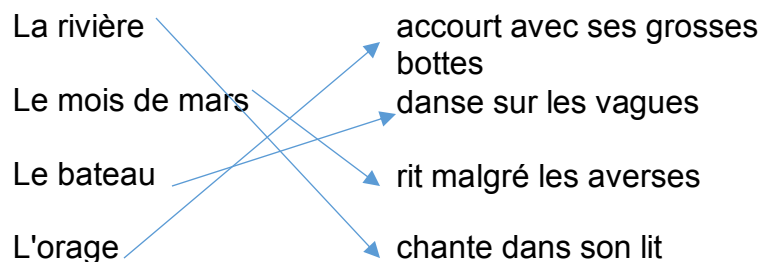
Écrire à la manière de Prévert

Relisez le poème de Jacques Prévert « En sortant de l'école » (séance 3) puis écrivez sur ce modèle le voyage que vous rêvez de faire en sortant de l'école.



Pour s'entraîner ;

Retrouvez les personnifications :



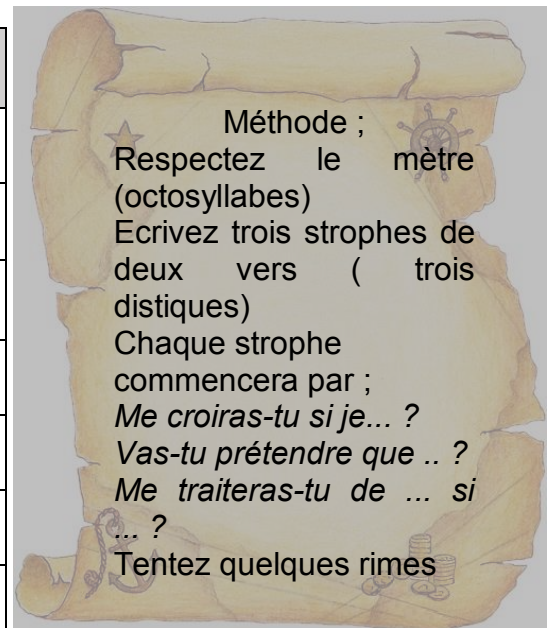
Atelier 3

Écrire un poème-anagramme

Relisez le poème de Pierre Coran (séance 4) et écrivez à votre tour un poème-anagramme sur ce modèle

Pour s'entraîner ;

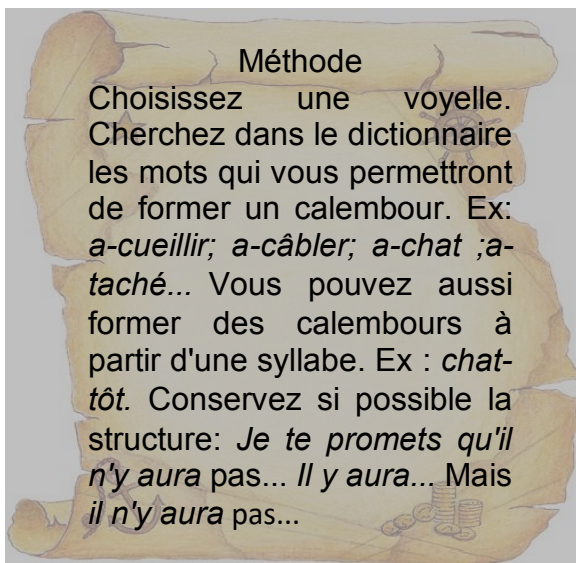
Mot de départ	indice	Anagramme
vole	deux roues	Vélo
loupe	basse-cour	poule
salive	voyage	valise
signe	animal	singe
géant	étendue d'eau	étang
agile	rapace	aigle
nage	créature ailée	ange



Atelier 4

Ecrire un calembour

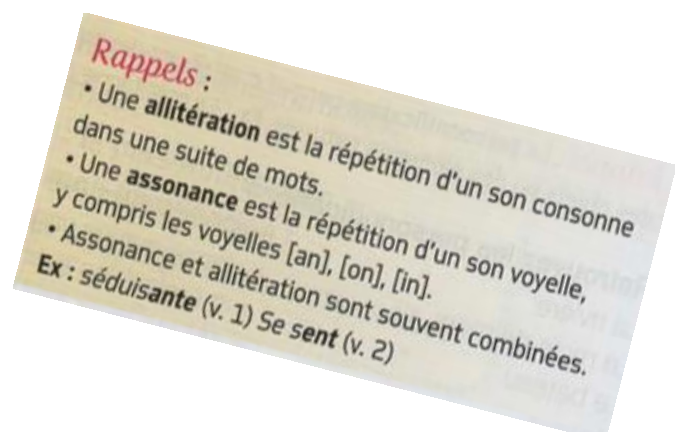
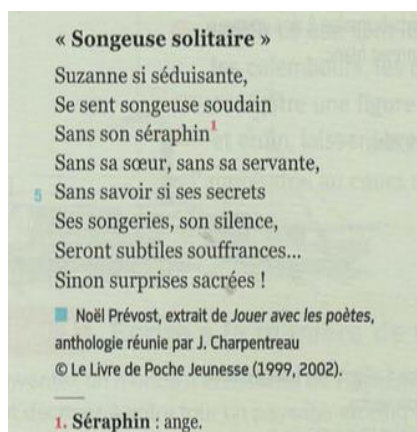
Écrivez un calembour à la manière de Luc Bérimont (séance 6)



Atelier 5

Écrire un poème à partir d'allitérations

Écrivez, sur le modèle du poème de Noël Prévost, un poème construit sur une même allitération



1. Par quelle sonorité chaque mot du poème commence-t-il ?

Chaque mot du poème commence par un [s].

S'agit-il d'une assonance ou d'une allitération ?

Il s'agit d'une allitération en [s].

2. Relevez les mots comportant une assonance en [an], [on], [in].

Mots comportant une assonance en [an] : *séduisante*, *sent*, *sans* (x 4), *servante*, *silence*, *souffrances*. Mots comportant une assonance en [on] : *son-geuse*, *son* (x 2), *songeries*, *seront*, *sinon*. Mots comportant une assonance en [in] : *sou-dain*, *séraphin*.

3. Identifiez-vous des rimes ? Justifiez votre réponse.

Le poème comporte des rimes : *séduisante* rime avec *servante* ; *soudain* avec *séraphin* ; *secrets* avec *sacrées* ; *silence* avec *souffrances*. Elles sont disposées de façon embrassée.

4. Ce poème a-t-il du sens ?

Même s'il est construit sur une contrainte sonore (les allitérations et les assonances), ce poème a du sens : il y est question de Suzanne, qui se sent solitaire (*sans* personne) et songeuse (*secrets*, *songeries*, *subtiles souffrances*, *sur-prises sacrées*).

Méthode

Choisissez une consonne (par exemple, L, M, T, N, V...).

Faites une liste de mots commençant par la consonne choisie. Travaillez avec un dictionnaire pour trouver les noms, les verbes et les adjectifs.

Vous n'êtes pas contraint de commencer par cette consonne mais il faut que le son soit présent dans chaque mot.

Écrivez une strophe de quatre vers. Si vous le pouvez, respectez la rime !

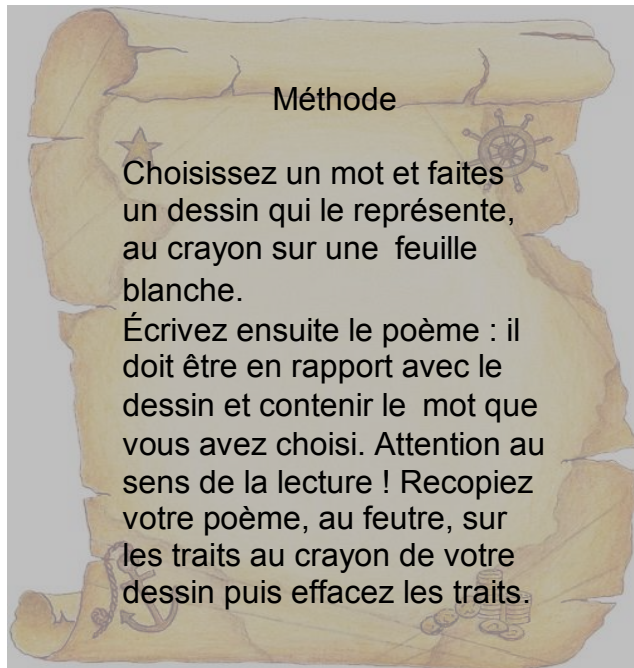
Valise de mots

Zèbre, bizarre, zoo, zizanie
(dispute), zigzag, zélé, zozotez,
oiseau ...

Bébé, biberon, boit, babiller, beau,
bercer, blond, blotti, brailler,
bailler, bise, bavoir, boudier...

Atelier 6

Écrire un calligramme Écrivez un calligramme comme Guillaume Apollinaire



Atelier 7

Sur le modèle du poème " Animal en valise " de Robert Vigneau, écrivez un poème-devinette construit à partir d'un mot-valise.

Lisez le poème-devinette de Robert Vigneau et répondez aux questions.

1. Quels sont les deux animaux à l'origine du mot-valise « escargorille » ?

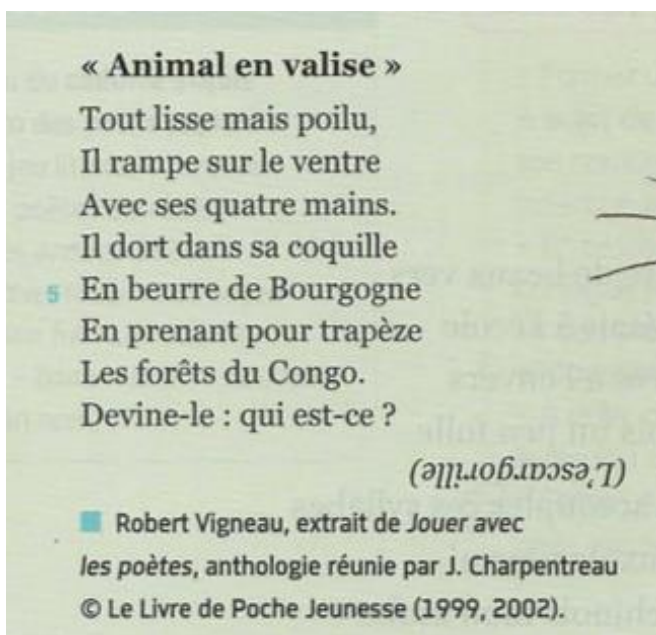
Le mot-valise *escargorille* est constitué des mots *escar-got* + *gorille*.

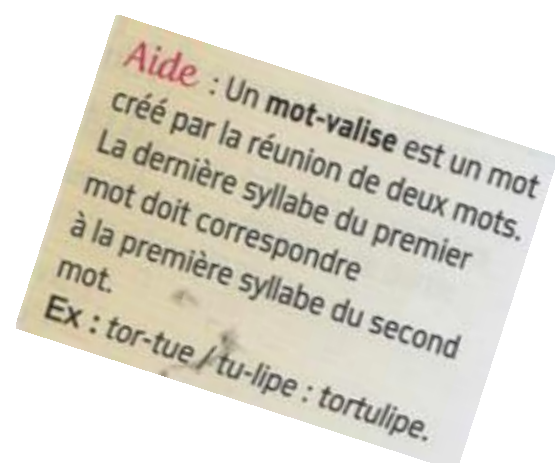
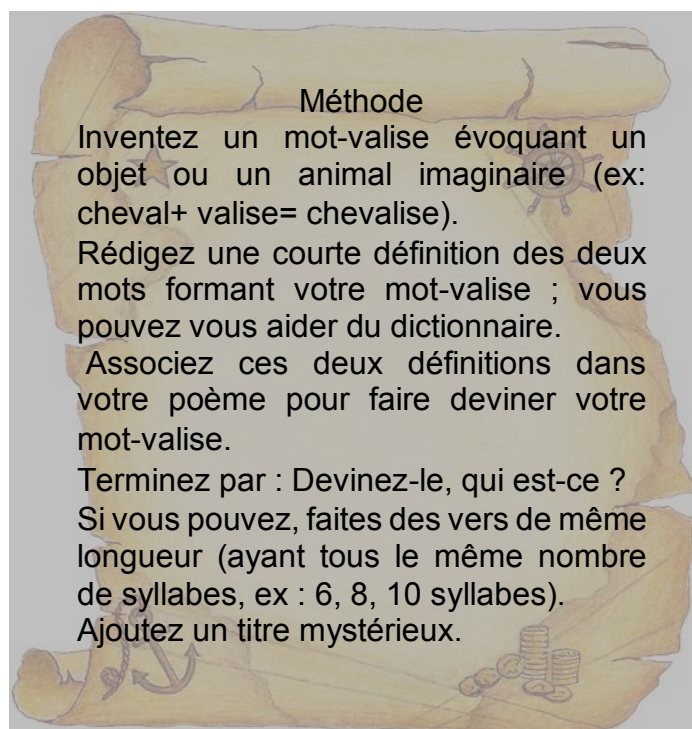
2. Relevez les autres mots du poème qui définissent chaque animal

Escargot	Gorille
<i>lisse</i>	<i>mais poilu Avec</i>
<i>Il rampe sur le ventre Il dort dans sa coquille En</i>	<i>ses quatre mains</i>
<i>beurre de Bourgogne (version cuite !)</i>	<i>En prenant pour trapèze Les forêts du Congo</i>

3. Le poème a-t-il des rimes ?

Le poème ne présente pas de rimes.





Atelier 8

Créer un recueil de poèmes

Illustrez et mettez en valeur les poèmes créés sur le JDLE et préparez une exposition au CDI

Travailler l'oralisation d'un poème

Je voudrais aujourd'hui écrire de beaux vers
Ainsi que j'en lisais quand j'étais à l'école
Ça me mettait parfois les rêves à l'envers
Il est possible aussi que je sois un peu folle

Mais compter tous ces mots accoupler ces syllabes
Me paraît un travail fastidieux de fourmi
J'y perdrais mon latin mon chinois mon arabe
Et même le sommeil mon serviable ami

J'écirai donc comme je parle et puis tant pis
Si quelque grammairien surgit de sa pénombre
Voulait me condamner avec hargne et dépit
Il est une autre science où je puis le confondre.

Robert Desnos, *Les Nuits blanches*, dans *Destinée arbitraire* (1945).

Avec hargne et dépit: avec méchanceté et colère.

Une autre science: la poésie.

Confondre : mettre dans l'embarras

Qu'est-ce qui décourage le poète dans l'écriture poétique?

Le poète est découragé par le travail formel pour écrire un poème en vers réguliers : compter tous ces mots, accoupler ces syllabes lui paraît fastidieux, à en perdre le sommeil.

Quelle décision prend-il?

Il décide d'écrire comme (il) parle (v. 9), sans les contraintes formelles dictées par les grammairiens.

Le poète écrit en alexandrins. Combien ces vers ont-ils de syllabes ?

Tous les vers du poème comptent douze syllabes, ce sont des alexandrins.

Trouvez-vous, finalement, que le poète s'est imposé des contraintes ?

Finalement, Robert Desnos ne fait pas ce qu'il dit dans son poème : il respecte bien les contraintes formelles d'un poème en vers réguliers (alexandrins, rimes croisées) alors qu'il déclare vouloir écrire librement. On reconnaît bien là la facétie de ce poète !

Méthode pour apprendre le poème

Recopiez le poème sur une feuille en respectant les vers. Ajoutez la ponctuation : les points, les points d'exclamation, les virgules.

Surlignez les rimes.

Mettez entre parenthèses les e muets (les e en fin de vers ou suivis d'une voyelle ne se prononcent pas) .

Vérifiez le décompte des syllabes.

Réfléchissez au ton que vous mettrez.

Notez-le en marge. Apprenez le poème quatrain par quatrain, en tenant compte de vos annotations.

Méthode pour réciter le poème

Récitez le poème avec expressivité. N'oubliez pas de respirer !

Citez le nom de l'auteur et de l'œuvre.

Vous pouvez vous enregistrer pour vous aider à mémoriser.



32 - Synonymes et antonymes ; éviter les répétitions

Il existe un moyen astucieux pour éviter les répétitions dans un texte ; utiliser les synonymes et les antonymes.

LES SYNONYMES

Ce sont deux mots qui ont à peu près le **même sens** dans un contexte donné. Ils sont forcément de même nature : **deux noms, deux adjectifs, deux verbes, deux adverbes.**

Exemple : Le tigre, tapi dans l'obscurité, était prêt à bondir sur sa proie. Jamais le félin n'avait été aussi près de la gazelle.

Ici, on emploie « le félin » qui dans cette phrase est synonyme de « tigre » et évite ainsi la répétition.

2. LES ANTONYMES

Ce sont deux mots qui ont un sens opposé dans un contexte donné. Ils sont forcément de même nature et peuvent être deux noms, deux adjectifs, deux verbes, deux adverbes.

Exemple :

le bien => le mal

le bonheur => le malheur

riche => pauvre

rapidement => lentement

Attention aux pièges !

ATTENTION

LES HOMONYMES

Ce sont des mots qui se prononcent de la même façon mais qui ont une orthographe différente. Il ne faut pas par exemple confondre :

Je l'ai deux fois cette semaine.

J'ai une crise de foie.

Cet homme a la foi.

Exemples d'homophones :

un seau (récipient), un sceau (cachet sur une lettre), un sot (bête).

sang (qui coule dans les veines), cent (100), sans (dépourvu de).

le porc (animal), port (où sont les bateaux), pore (de la peau).

le lait (boisson), la laie (femelle du sanglier), laid (adjectif).

le verre (pour boire), vert (couleur), vers (préposition), ver (de terre).

4. LES PARONYMES

Ce sont deux mots qui **se ressemblent**, qui ont presque la même prononciation, ce sont presque des homonymes. Il peut alors nous arriver de prendre un mot pour un autre.

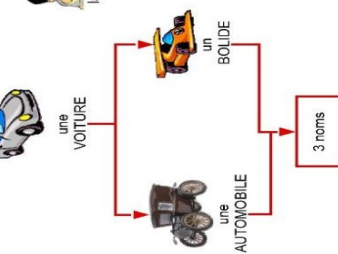
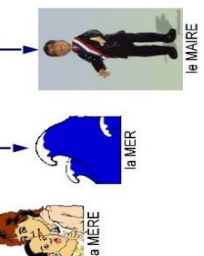
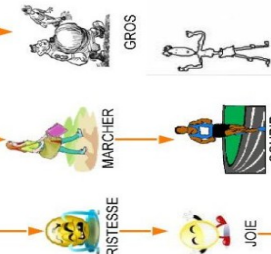
Exemple :

Embrasser - embraser. (le feu avait embrasé toute la maison et non pas le feu avait embrassé toute la maison.)

Irruption - éruption. (Le volcan est entré en éruption et non pas en irruption.)

Infraction - effraction. (les voleurs sont entrés par effraction et non pas par infraction)

Accès - excès. (J'ai eu un accès de toux et non pas un excès de toux.)



Apprendre autrement

<https://www.quizz.biz/quizz-132872.html>

[http://keepschool.com/quiz/college/francais/homonymes paronymes synonymes antonymes.html](http://keepschool.com/quiz/college/francais/homonymes_paronymes_synonymes_antonymes.html)





La **sensation** est une **émotion immédiate**, de **courte durée** et le plus souvent **d'ordre physique**.

Les sensations sont ressenties grâce à nos cinq sens.

C'est la **sensation** qui entraîne une **émotion**.

Au contraire de la sensation, l'impression est une émotion qui touche directement le cœur et l'esprit suite à un évènement perturbateur (une sensation).

L'impression fait référence à des émotions dites « **basiques** », telles que **l'amour, la colère, l'espoir, la haine, la joie, la peur, la surprise et la tristesse**.

→ Comment les exprimer ?

Par des **noms** (la passion, la déception)

Des **adjectifs** (découragé, stupéfait)

Des **verbes** (se réjouir, détester)

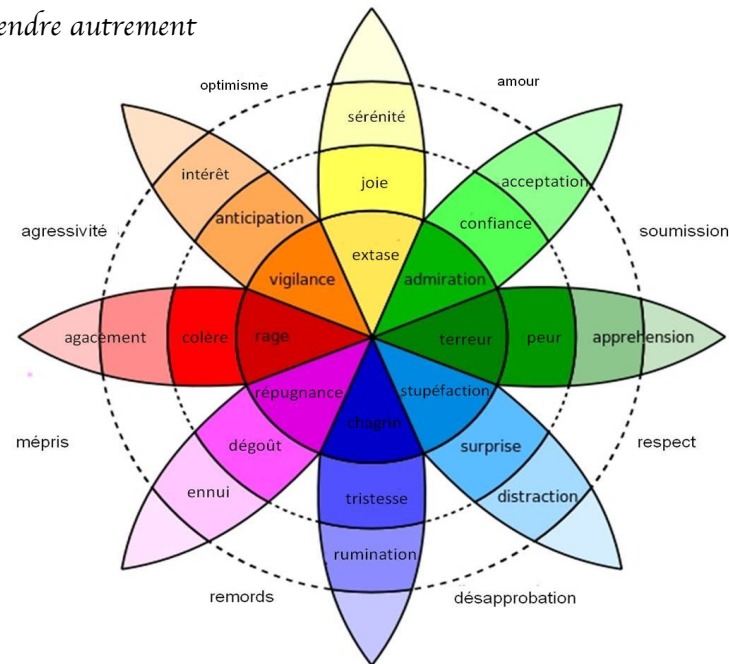
Des **adverbes** (passionnément –joyeusement)

Des **phrases exclamatives** (Quelle personne magnifique !)

	verbes	noms	adjectifs	adverbes
L'amour	Aimer, adorer, être épris, s'attacher, apprécier, tenir à, raffoler de, être fou de, brûler pour, chérir, vénérer	Affection, amitié, tendresse, attachement, cordialité, adoration, attirance, inclination, passion, estime, sympathie, penchant, engouement, élan, flamme, ardeur	Passionné, épris, amoureux, ardent, fanatique, exalté	Amoureusement, follement, passionnément
La colère	S'emporter, être excédé, indigné, scandalisé, trembler de colère, être contrarié, se fâcher, s'énervier	Le courroux, l'emportement, la fureur, la révolte	Exaspéré, irrité, furieux	violemment
L'espoir	Espérer, souhaiter, croire, attendre	Promesse, espérance, optimisme, confiance	Confiant, optimiste	
La haine	Détester, excéquer, haïr	Antipathie, hostilité, dégoût, aversion, répulsion, inimitié, rancœur, ressentiment, hostilité, rivalité	Haineux, rancunier	haineusement
La joie	Rire, sourire, prendre plaisir à, s'enthousiasmer pour, rayonner, s'illuminer de joie	Allégresse, félicité, bonheur, extase, jubilation, euphorie, satisfaction, contentement	Joyeux, gai, jovial, heureux, radieux, rayonnant, ravi, enchanté	Joyeusement, gaïement
La peur	Redouter, appréhender, être apeuré, effrayé, horrifié, inquiété, frissonner, être	L'effroi, l'angoisse, la terreur	Peureux, effrayé, effrayant, effroyable, angoissé, terrorisé, inquiet,	Craintivement, épouvantablement

	pétrifié, figé, tressaillir, frémir, sursauter		tourmenté, soucieux, anxieux, épouvanté	
La surprise	Surprendre, saisir, étonner	Surprise, trouble, stupéfaction, étonnement, ébahissement	Inattendu, fasciné, médusé, soudain, brusque, saisissant, déconcertant, stupéfait, interdit, ébahi, déstabilisé, troublé, impressionné, émerveillé	Brusquement, soudain, soudainement, tout-à-coup,
La tristesse	Déplorer, accabler, attrister, regretter, pleurer, larmoyer, se lamenter	Chagrin, peine, affliction, tourment, nostalgie, désolation, mélancolie, amertume, désespoir, accablement, tourment, regret	Abattu, découragé, malheureux, chagriné, inconsolable, éploré, nostalgique, maussade, sombre, anéanti, morose, affligé, accablé	Tristement, nostalgiquement, malheureusement

Apprendre autrement





Le **sentiment** est une **émotion** qui touche le cœur et l'esprit. Cependant, par rapport à l'impression, c'est une émotion plus ou moins **durable et stable**. C'est le passage de la perception physique à la **pensée**.

La langue française possède donc un vocabulaire très varié pour exprimer les sentiments.

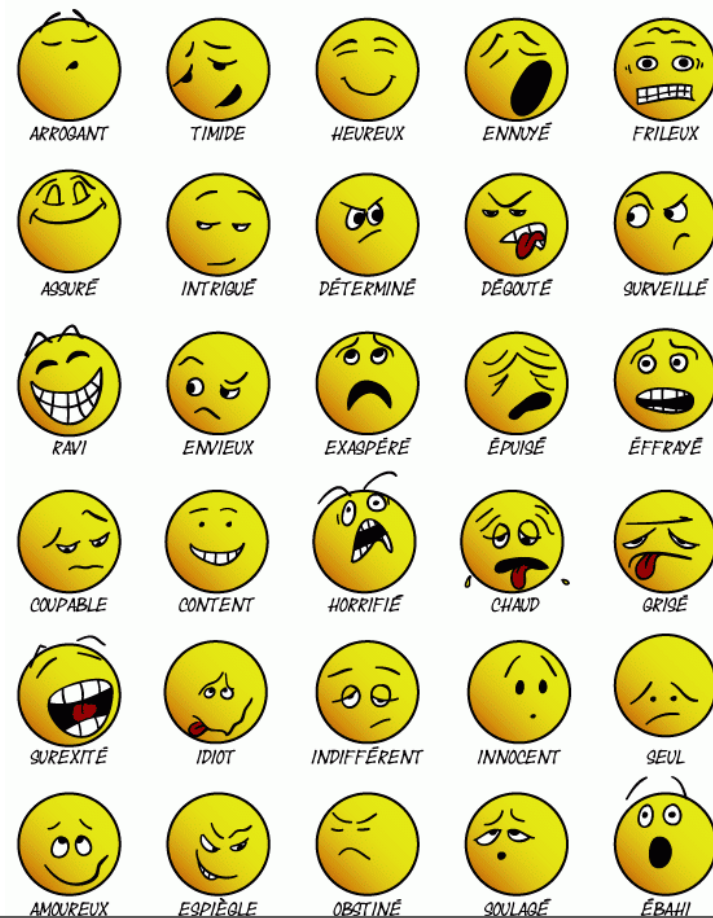
Le sentiment = émotion durable et stable
Passage de la perception physique à la pensée

Les sentiments pour une autre personne
L'estime => sentiment de considération, de respect
L'amitié => sentiment d'affection, de tendresse, d'attachement
L'amour => sentiment de passion
La fascination => sentiment d'attrance, de séduction
L'adoration => sentiment d'idolâtrie, de vénération
La haine => sentiment de répulsion, d'irritation

Les sentiments exprimant des émotions diverses
La peur => sentiment d'inquiétude, d'angoisse
Le bonheur => sentiment de satisfaction, de plaisir
La surprise => sentiment de saisissement, d'étonnement
La colère => sentiment d'irritation, d'emportement
La honte => sentiment d'humiliation, de déshonneur
Souvenir et regret du passé => sentiment de nostalgie, de mélancolie
Souvenir obsédant et difficile => sentiment de dépit, de rancœur

Apprendre autrement

EXPRESSIONS DU VISAGE



©COPYRIGHT Steve Canon 2004

<https://www.meilleurenclasse.com/programme-d-entrainement/4e/francais/lexique/connaître-et-utiliser-le-vocabulaire-des-sentiments/ent1>





42- Les figures de style

Définition : Une figure de style est un procédé qui consiste à rendre ce que l'on veut dire plus expressif, plus impressionnant, plus convaincant, plus séduisant... Autrement dit, une figure de style permet de créer un effet sur le destinataire d'un texte (écrit ou parlé). On parle aussi de procédé stylistique ou d'image (à ne pas confondre avec l'image dans le sens « photographie »)

Les figures par analogie, qui permettent de créer des images :

Comparaison	Elle établit un rapport de ressemblance entre deux éléments (le comparé et le comparant), à l'aide d'un outil de comparaison (comme, ainsi que, plus... que, moins... que, de même que, semblable à, pareil à, ressembler, on dirait que...)	Ex : <i>Le soleil est semblable à de l'or. Ton teint est pareil à l'éclat de la rose. La terre est bleue comme une orange.</i> (Eluard)
Métaphore	C'est une comparaison sans outil de comparaison. Les termes y sont pris au sens figuré.	Ex : <i>Ton teint de rose Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe. (Hugo) L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature, mais c'est un roseau pensant.</i> (Pascal)
Personnification	Elle représente une chose ou une idée sous les traits d'une personne.	Ex : <i>La forêt gémit sous le vent. ... ces rois de l'azur, maladroits et honteux (Baudelaire) L'Habitude venait me prendre dans ses bras et me portait jusque dans mon lit comme un petit enfant.</i> (Proust)
Allégorie	Elle représente de façon concrète et imagée les divers aspects d'une idée abstraite. Elle se repère souvent grâce à l'emploi de la majuscule.	Ex : <i>La Mort est souvent représentée par une faucheuse. Mon beau navire ô ma mémoire Avons-nous assez navigué Dans une onde mauvaise à boire Avons-nous assez navigué De la belle aube au triste soir.</i> (Apollinaire)

N.B. : Quand une comparaison ou une métaphore est tellement utilisée qu'elle devient usée et banale, elle se transforme :
en expression lexicalisée : Ex : prendre ses jambes à son cou ; verser des torrents de larmes ; être doux comme un mouton...
en cliché : Ex : des cheveux d'or ; un cœur de pierre...

Les figures de substitution, qui remplacent un terme par un autre terme ou par toute une expression :

Métonymie	Elle remplace un mot par un autre mot selon un lien logique.	Ex : <i>Je viens de lire un Balzac. / Boire un verre. Il est premier violon à l'orchestre de Lille. Le Vatican est en désaccord avec la Maison</i>
-----------	--	--

		<i>blanche. La France a remporté la Coupe du monde de football.</i>
Synecdoque	Elle consiste à désigner la partie pour le tout (et vice-versa), ainsi que la matière pour l'objet et le particulier pour le général..	Ex : <i>Les voiles disparaurent à l'horizon. Ils croisèrent le fer. / Revêtir un vison. Le Français est cartésien.</i>
Périphrase	Elle remplace un mot par une expression qui le définit.	Ex : <i>La capitale de la France. / L'astre de la nuit. Le roi des animaux. / L'empereur à la barbe fleurie</i>

Les figures de l'insistance ou de l'atténuation :

Hyperbole	Elle consiste à exagérer.	Ex : <i>Je meurs de faim. Un vent à décorner les bœufs. Ouais, c'est vraiment trop génial !</i>
Gradation	C'est une énumération de termes organisée de façon croissante ou décroissante.	Ex : <i>Va, cours, vole et nous venge ! (Corneille) Je me meurs, je suis mort, je suis enterré. (Molière) C'est un roc !... c'est un pic !... c'est un cap ! Que dis-je, c'est un cap ?...c'est une péninsule ! (Rostand)</i>
Euphémisme	Elle consiste à atténuer l'expression d'une idée, d'un sentiment (pour ne pas déplaire ou choquer).	Ex : <i>Elle a vécu. / Ton papa est parti faire un long voyage. / Tu sais, pépé, il est monté au ciel. Les non voyants. / Une très longue maladie. Je lui ai chatouillé les côtes.</i>
Litote	Elle consiste à dire moins pour faire entendre plus.	Ex : <i>Va, je ne te hais point. (Corneille) On ne mourra pas de faim aujourd'hui. Il ne me paraissait pas douteux que M. Alphonse n'eût été victime d'un assassinat. (Mérimée)</i>
Anaphore	Répétition de(s) même(s) terme(s) en début de plusieurs phrases, de plusieurs vers, de plusieurs propositions.	Ex : <i>Rome, l'unique objet de mon ressentiment ! Rome, à qui vient ton bras d'immoler mon amant ! Rome, qui t'a vu naître et que ton cœur adore ! Rome enfin que je hais parce qu'elle t'honore ! (Corneille) C'est bien, c'est beau, c'est Bosch !</i>
Parallélisme	Répétition de la même construction de phrase (autrement dit de la même structure syntaxique).	Ex : <i>Innocents dans un bain, anges dans un enfer (Hugo) Femme nue, femme noire, / Vêtue de ta couleur qui est vie, de ta forme qui est beauté. (Senghor)</i>

Accumulation	Enumération plus ou moins longue de termes.	<i>Ex : Rien n'était si beau, si leste, si brillant, si bien ordonné que les deux armées. Les trompettes, les fifres, les hautbois, les tambours, les canons formaient une harmonie telle qu'il n'y en eut jamais en enfer. (Voltaire)</i>
Question oratoire /rhétorique	Affirmation déguisée sous la forme d'une question.	<i>Ex : Ne suis-je pas adorable ? Comment mon client a-t-il pu tuer sa femme, alors qu'au moment du crime, il était à mille kilomètres ?</i>
Pléonasme	Répétition de termes dont le sens est identique	<i>Monter en haut, descendre en bas ...</i>

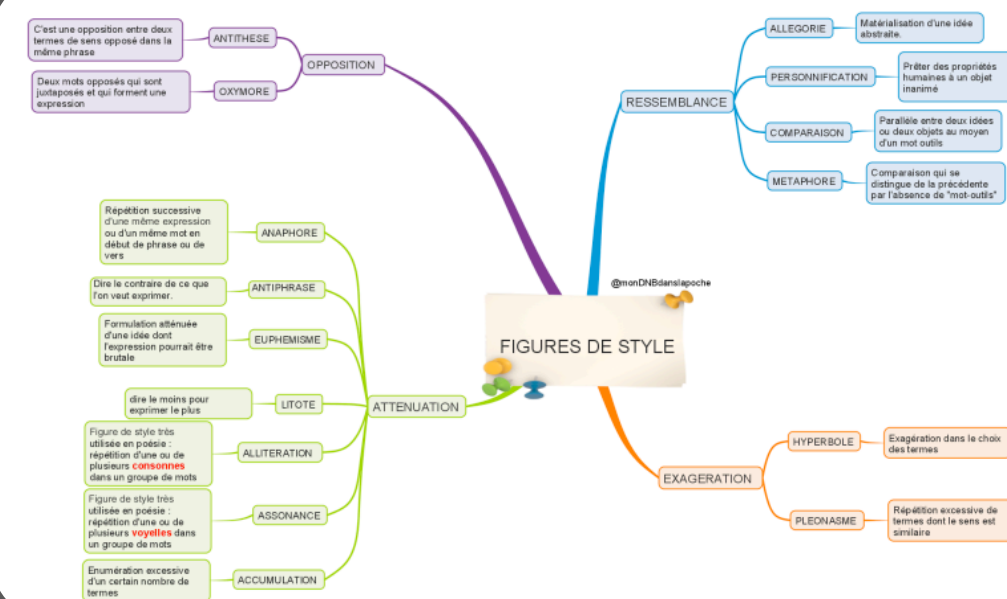
Les figures d'opposition :

Antithèse	Opposition très forte entre deux termes.	<i>Ex : Qui aime bien châtie bien. Ici c'était le paradis, ailleurs l'enfer. (Voltaire) Je sentis tout mon corps et transir et brûler. (Racine)</i>
Oxymore	Deux termes, unis grammaticalement, s'opposent par leur sens.	<i>Ex : Un silence éloquent / La Bête humaine d'Emile Zola Cette obscure clarté qui tombe des étoiles (Corneille)</i>
Antiphrase	Elle exprime une idée par son contraire dans une intention ironique.	<i>Ex : C'est du propre ! Je suis dans de beaux draps !</i>
Chiasme	Deux expressions se suivent, mais la deuxième adopte l'ordre inverse (A – B / B' – A')	<i>Ex : Il y a de l'Urgo dans l'air, il y a de l'air dans Urgo. Il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger. Le cœur a ses raisons que la raison ignore.</i>
Paradoxe	Il énonce une opinion contraire à l'idée commune, afin de surprendre, de choquer, d'inviter à la réflexion.	<i>Ex : Les premiers seront les derniers. / In vino veritas. De nombreux enfants au Q.I. très élevé sont en échec scolaire.</i>

Les figures de rupture :

Anacoluthie	Rupture de construction syntaxique.	<i>Ex : Le nez de Cléopâtre, s'il eût été plus court, la face de la terre en eût été changée. (Pascal) Mais moi, la barre du bourreau s'était, au premier coup, brisée comme un verre. (A. Bertrand)</i>
Ellipse	Absence d'un ou de plusieurs mots.	<i>Ex : L'Oréal, parce que je le vaux bien. Jumbo. La Tunisie, mon papa et plouf !</i>
	Rapprochement d'un mot concret et	<i>Ex : Il prit du ventre et de l'importance.</i>

Zeugma	d'un mot abstrait dans un même énoncé.	<i>Il prend la porte et un air vexé</i>
Assonance	Répétition d'un même son de voyelle.	<i>Ex: Tout m'afflige et me nuit et conspire à me nuire. (Racine)</i>
Allitération	Répétition du même son de consonne	<i>Ex : Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ? (Racine)</i>
Paronomase	Rapprochement de deux homonymes (qui se prononcent pareil) ou de deux paronymes (qui se prononcent presque pareil)	<i>Ex. : Il n'y a que Maille qui m'aille ! Qui se ressemble s'assemble. Mangeons bien, mangeons bio !</i>



https://www.ccdmd.qc.ca/fr/jeux_pedagogiques/?id=84 Jeux spécialisés, figures de style
<https://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-12791.php>
<http://www.ralentirtravaux.com/lettres/exercices/troisieme/figures/figures-8.htm>
<https://www.etudes-litteraires.com/exercices/figures-de-style.php>
<https://francais.lingolia.com/fr/atelier-decriture/figures-de-style/exercices/articles/atelier-decriture-figures-de-style-exercices>

I La Poésie

Ce mot vient du grec *ποιεῖν*, fabriquer, créer.

- Début du vers: il est marqué par une **majuscule**.

- Fin du vers: elle est marquée par un retour à la ligne; le vers (contrairement à la phrase en prose) n'occupe pas forcément toute la ligne, et on peut donc trouver un espace blanc à la fin du vers.

Remarque: si le vers dépasse la ligne, alors la fin du vers ne s'aligne pas sur la marge de gauche dans la poésie classique(jusqu'au XIXème siècle), comme en prose, mais sur la marge de droite, après un crochet [

II Présentation du poème

1- Les groupes de vers qui composent un poème s'appellent des **strophes**.

Il n'y a pas **d'alinéa** (contrairement à la marque de début de paragraphe en prose).

2- On donne des noms aux strophes selon le nombre de vers qui les composent:

2 vers: un **distique**

3 vers: un **tercet**

4 vers: un **quatrain**

5 vers: un **quintil**

6 vers: un **sizain**

Un vers isolé est mis en relief.

3- Les vers sont composés de **syllabes** et non de **pieds** comme dans la poésie grecque ou latine.

On nomme les vers selon le nombre de syllabes qui les composent:

12 syllabes: un **alexandrin** ; *Oh! Combien de marins, combien de capitaines*

8 syllabes: un **octosyllabe** ; *Elle a passé, la jeune fille*

10 syllabes: un **décasyllabe** ; *Nous aurons des lits pleins d'odeurs légères*

Pour compter correctement le nombre de syllabes, il faut observer certaines règles:

- le -e muet **en fin de vers** ne compte pas (il n'est d'ailleurs pas prononcé).

- le -e muet suivi **d'un son vocalique** (= une **voyelle**) ne compte pas.

- le -e muet suivi d'un son **consonantique** (= une **consonne**) compte.

Décompte des -e: *Par la Natur(e), -heureux comm(e) avec une femm(e)* (Sensation de Rimbaud)

- le poète peut faire prononcer en deux sons ce qu'habituellement on ne prononce qu'en un seul: c'est une **diérèse**.

Exemple: "*Un bohémi-en*"

Jusqu'au XIXème siècle, la poésie était en vers. Au XIXème siècle, les poètes se sont libérés des contraintes portant sur la forme du poème: c'est l'invention du vers libre. La poésie peut alors prendre l'apparence de la prose.

III Les rimes

La rime, c'est la répétition de sons identiques à la fin de plusieurs vers. On désigne par des lettres chaque rime différente: a, b, c...

1- disposition des rimes

aabb: rimes **plates** abab: rimes **croisées** abba: rimes **embrassées**

2- valeur des rimes

On juge la valeur des rimes au nombre de sons qui sont repris: chaque son est codifié par un signe de l'Alphabet Phonétique International.

pensées / croisées: [e] 1 son commun -> rime **pauvre** (forcément un son vocalique)

âme / femme: [am] 2 sons communs -> rime **suffisante**

capitaine / lointaine: [tɛ n] 3 sons communs -> rime **riche**

3- genre des rimes

campagne / montagne: rime **féminine** (se terminant visuellement par un **-e muet**, donc non prononcé)

attends / longtemps: rime **masculine** (se terminant visuellement par toute autre lettre qu'un -e muet)

La poésie classique fait alterner les rimes masculines et féminines.

La poésie moderne préfère distinguer les rimes à terminaison consonantique et les rimes à terminaison vocalique.

IV Les autres effets de sonorité

- les reprises de mots ou de groupes de mots créent un effet de sonorité et de rythme.

(une reprise en début de vers ou de strophe se nomme une **anaphore**)

- les reprises de sons à l'intérieur des vers, dans des mots différents mais proches:

- son vocalique: une **assonance** *Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant* (Verlaine)

- son consonantique: une **allitération** *Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes?* (Racine)

V Le rythme

- il faut marquer les pauses au bon endroit et pour cela, repérer les mots qui forment un groupe cohérent.

- le poète peut choisir d'écrire des groupes de mots qui débordent du vers:

- un vers déborde sur le vers suivant: c'est un **enjambement**.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme

Sourirait un enfant malade, il fait un somme. (Rimbaud)

- si le groupe de mots placé au vers suivant est très court, on parle de **rejet**.

Il dort dans le soleil la main sur sa poitrine,

Tranquille. (Rimbaud)



45 – Sens propre et sens figuré

Il arrive que certains mots aient plusieurs **significations** ; leur sens dépend de la phrase dans laquelle on les trouve. Les humoristes et les publicitaires jouent souvent sur cette polysémie (plusieurs sens pour un mot).

- LE SENS PROPRE est le sens premier, le sens le plus concret du mot.

Ex : Julien porte une veste **bleue**.

→ Le mot « bleue » désigne ici la couleur du vêtement.

- LE SENS FIGURE est une signification dérivée, souvent imagée.

Ex : Elle avait une peur **bleue** de cet endroit.

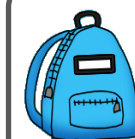
→ Le mot « bleue » indique qu'elle a ressenti une peur panique, une peur intense, une peur irraisonnée ...

De nombreuses expressions utilisent le sens figuré :

Avoir un cheveu sur la langue	Être entre de bonnes mains
Se serrer la ceinture	Un homme de main
Se frotter les mains	Chercher la petite bête
Jouer avec le feu	Vouloir la lune
Avoir l'oreille fine	Chercher midi à quatorze heures

<https://www.reseau-canope.fr/lesfondamentaux/discipline/langue-francaise/vocabulaire/le-sens-dun-mot/le-sens-propre-et-le-sens-figure.html>

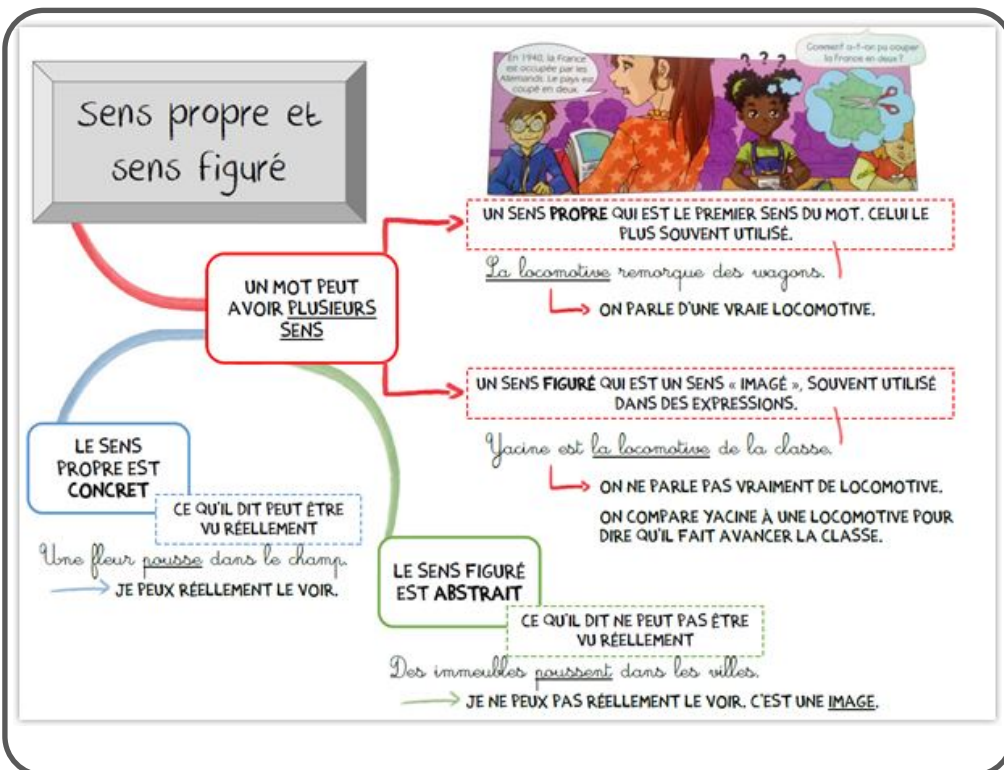
<https://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-2994.php>



Pour t'assurer que tu as bien compris ta leçon, et pour l'apprendre, tu peux essayer de répondre à ces questions et/ou essayer de faire ces activités ; Dans chacune des phrases, indique si le mot en gras est employé au sens propre ou au sens figuré.

Partons assez tôt, il va y avoir des bouchons sur l'autoroute. _
Je dévore une BD. _
Je descends du vélo, la côte est rude. _
Le suspect est lavé de tout soupçon. _
Natacha a lavé son chien. _
Nina bavarde trop, c'est une vraie pie. _
La pie est un oiseau au plumage noir et blanc. _
Cet acteur est au sommet de sa gloire. _
L'alpiniste est monté jusqu'au sommet. _
Nous avons du pain sur la planche. _

<http://ekladata.com/wX694sorujbni4x6E17nCBx00g0/Fiche-7-sens-propre-et-sens-figure.pdf>





Le nom

Le **nom** désigne une personne, une chose ou un concept. Il peut être **propre** (Marion) et commence par une majuscule ou **commun** (un cahier) et est précédé d'un déterminant.

Le groupe nominal (GN)

Un **groupe nominal** (GN) est constitué d'au moins un nom, le **nom noyau**, et de son **déterminant** : *le pouvoir, ses descendants*

Le nom noyau peut être **précisé et enrichi** par d'autres mots :

- l'adjectif qualificatif
- le complément du nom

L'adjectif qualificatif

Un **adjectif qualificatif** est un mot qui donne des **précisions sur le nom** qu'il **accompagne**. Dans le groupe nominal, il peut être placé **avant** ou **après** le nom. L'adjectif qualificatif **s'accorde en genre et en nombre avec le nom** qu'il qualifie.

une petite fille → le nom *fille* et l'adjectif *petite* sont écrits au féminin singulier

Le complément du nom

Le complément du nom complète le nom en le précisant. Le complément du nom est introduit par une préposition (à, dans, par, pour, en, vers, avec, de, sans, sous, sur...) ou un article défini contracté (au, aux, du, des)

Le complément du nom peut être :

- un **autre nom** : *une tarte au chocolat*
- un **pronom** : *une lettre de vous*
- un **verbe à l'infinitif** : *l'envie de manger*
- un **adverbe** : *les objets d'autrefois*



8 - Le GN, ses composants : nom, comp du nom et adjectif



Le nom peut être propre ou commun

est composé d'un nom noyau et d'un déterminant.

avec un adjectif qualificatif qui s'accorde en genre et en nombre avec le nom noyau.



Le groupe nominal

peut être enrichi de plusieurs manières :

avec un complément du nom

Le complément du nom est introduit par une préposition (à, de, en, avec, sans...) ou un article défini contracté (au, aux, du, des).

Le complément peut être un nom, un pronom, un verbe à l'infinitif ou un adverbe.

Apprendre autrement

Pour s'entraîner ;

https://www.ccdmd.qc.ca/tr/jeux_pedagogiques/

Vocabulaire et expressions ; constructions fautives



Pour t'assurer que tu as bien compris ta leçon, et pour l'apprendre, tu peux essayer de répondre à ces questions et/ou essayer de faire ces activités. Tu peux également demander à un adulte de t'y aider.

A la maison

- Enlève tous les mots que tu peux supprimer dans les GN suivants : "une vieille demeure qui tombe en ruine", "un délicieux biscuit au chocolat", "un grand parapluie bleu"
- Trouve le nom chef de groupe des groupes nominaux suivants : "une brioche dorée qui fond dans la bouche", "un magnifique dessin que j'ai réalisé"
- Ajoute un adjectif à ces noms : un enfant, une ville, des poissons
- Ajoute un complément du nom à ces noms : une boîte, une paire, un verre



Savoir identifier le participe passé est primordial pour comprendre la question de son accord.

- Les verbes en **-ER** font leur participe passé en **-É**: aimer» aimé.
- Les verbes en **-IR** du deuxième groupe (au présent, ses verbes se terminent à la 1e personne du pluriel par **-issons**) font leur participe passé en **-I**: finir» fini.
- Pour les **autres verbes**, les terminaisons se feront en **-U**, **-S** ou **-T**: boire» bu, prendre» pris...

Astuce : pour savoir quand ajouter un «s» au participe passé, essayez de le mettre au **féminin**. On dit «une chose incluse» donc le participe passé de «inclure» est «inclu**S**». Mais on ne dit pas «une chose vendute ou venduse», donc le participe passé de «vendre» est «vendu».

Auxiliaire Être

- Avec Être, rien de plus simple ! Si le participe passé suit l'auxiliaire, on accorde.

Exemple : «Elles sont **tombées**», «les enfants sont **partis**», «la lampe est **vendue**»...

Mais attention aux **verbes pronominaux** ! (voir ci-dessous)

• Auxiliaire Avoir

Avec l'auxiliaire Avoir, les choses se compliquent. Mais pas de panique!

Lorsque le verbe avoir se présente, cherchez immédiatement un COD. Il n'y en a pas? Alors n'accordez pas.

Exemple : «Ils ont **mangé**.»

- Si vous avez trouvé un COD et qu'il se trouve après l'auxiliaire Avoir, n'accordez pas.

Exemple : «Ils ont **mangé** du chocolat.»

- Si le COD se trouve **avant** l'auxiliaire, accordez.

Exemple : «Les chocolats que j'ai **mangés**.»



Trois exceptions. Il n'y a **jamais d'accord** au participe passé:

- Avec la préposition «**EN**»

Exemple : «Il y avait plein de gâteaux, j'en ai mangé beaucoup.»

Sauf si «**EN**» peut être supprimé de la phrase **sans en changer**

son sens.

Exemple : «J'ai demandé une augmentation, voilà les choses que j'**en** ai obtenues.»

- Avec un verbe **impersonnel** («il y a eu», «il a fallu», «il a plu», etc.)

- Avec «**LE**» ou «**L'**» **lorsqu'il reprend une proposition**.

Exemple : «Il a eu son permis, on ne l'aurait pas cru capable d'un tel exploit.»

Précision : Sans auxiliaire, le participe passé s'emploie comme un adjectif.

- **Quand le verbe est pronominal**

Quand le verbe est accompagné d'un **pronom personnel réfléchi**, il est dit **pronominal**: «je me suis maquillé», «il s'est caché»...

- 1) **S'il n'existe qu'à la forme pronominale**, le participe passé se conjugue avec le verbe Être et s'accorde **toujours** avec le sujet.

Exemples: «Ils se sont souvenus», «Mes enfants se sont efforcés de...»

Les verbes concernés: **se préoccuper, se fier, s'enfuir, s'emparer, se moquer, s'absenter, s'évanouir, se désister...**

Exception : **Le participe de «se rendre compte » ne s'accorde jamais**.

- 2) **Quand le verbe n'est pas essentiellement pronominal**

Si le verbe existe à la forme pronominale **et** non pronominale (exemple: coucher/ se coucher), attention!

Si vous pouvez remplacer le pronom du verbe pronominal par « à moi, à lui...»: **jamais d'accord!**

Exemple : «Nous nous sommes téléphoné aujourd'hui.» (Ils ont téléphoné à nous).

Mais encore une fois, attention au COD!

On écrit: «Ils se sont coupés» mais «Ils se sont coupé le doigt».

- **Quelques cas d'école**

- Si «**VU**» est employé sans auxiliaires «être» ou «avoir» et se trouve devant un nom: **Pas d'accord**.

Exemple: Vu les éléments du dossier...

- Quand le participe passé est suivi d'un infinitif, il faut se **demande si le COD effectue l'action exprimée par le verbe à l'infinitif**.

On écrit ainsi «La jeune fille que j'ai **entendue** jouer», car la jeune fille fait l'action, donc on accorde. Mais, on note: «La mélodie que j'ai **entendu** jouer.»



Exception : «**FAIT**» **suivi d'un infinitif, reste invariable**. On écrit : «Les vêtements que j'ai fait faire.»

- Avec «**ET NON**», le participe passé s'accorde avec le premier COD de la phrase.

Exemple : «C'est elle, et non les deux garçons, que j'ai vue.»

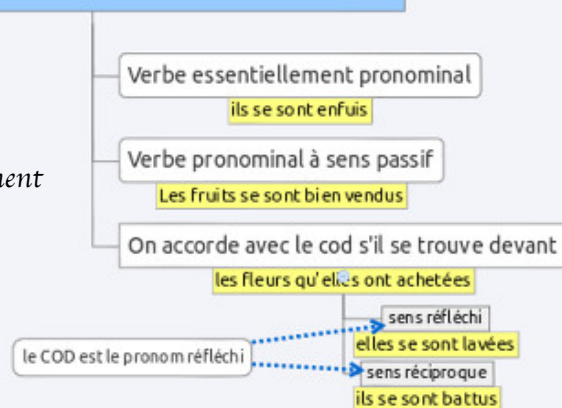
- Avec «**MAIS**», le participe passé s'accorde avec le dernier COD de la phrase.

Exemple : «Ce n'est pas un gâteau mais une tarte que nous avons mangée.»

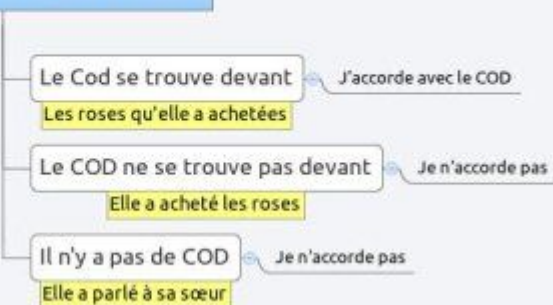


Accord du PP avec un verbe pronominal

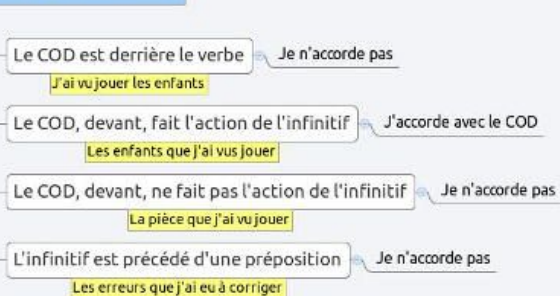
Apprendre autrement



Accord du PP avec avoir



Accord du PP suivi d'un infinitif



http://www.logicieleducatif.fr/francais/conjugaison_grammaire/grammaticool.php

<https://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-22042.php>

<http://la-conjugaison.nouvelobs.com/exercice/5eme-l-accord-du-participe-passe-8-161.php>

https://www.ccdmd.qc.ca/fr/jeux_pedagogiques/?id=74 orthographe grammaticale

http://www.jeuxpedago.com/jeux-JEUX-FRANCAIS-__pageid219.html

http://la-conjugaison.nouvelobs.com/exercice/jouer.php?id_niveau=10&id_rubrique=188



Pour t'assurer que tu as bien compris ta leçon, et pour l'apprendre, tu peux essayer de répondre à ces questions et/ou essayer de faire ces activités ; cherche les erreurs...

A la maison

1. Il n'a pas tenu la promesse qu'il nous avait faite.
2. La douleur que j'ai ressenti ne me dit rien qui vaille.
3. Le garçon a rapidement ramassé la monnaie que j'avais laissé sur la table.
4. Il est bien temps de regretter les bêtises que tu as dit !
5. Les dictionnaires que j'ai consultés allaient tous dans le même sens.
6. Je n'ai pas lu tous les journaux que j'ai achetés.
7. L'offre qu'a refusé notre correspondant était pourtant alléchante.
8. La secrétaire que le patron a renvoyé a aussitôt retrouvé du travail.
9. La lettre que lui a adressée le client mécontent était d'une rare violence.
10. La journée de repos que j'ai prise m'a fait le plus grand bien.

Réponses sur <https://www.projet-voltaire.fr/regles-orthographe/les-fraises-que-j-ai-mange-les-fraises-que-j-ai-mangees/>



3/ Accord du participe passé des verbes pronominaux :

. Accord avec le sujet :

En règle générale, le participe passé des verbes pronominaux non réfléchis (c'est-à-dire dont l'action ne se reporte pas sur le sujet) s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe :

Ex. : Elles se sont aperçues de leur oubli.

C'est le cas également pour : s'absenter, s'abstenir, s'apercevoir, s'écrier, s'enfuir, s'ingénier. A noter que ces verbes sont dits essentiellement pronominaux, c'est-à-dire qu'ils n'existent que sous la forme pronominale.

CAS PARTICULIER : On écrit : elles se sont arrogé des droits, mais les droits qu'elles se sont arrogés ne se justifient pas (s'arroger s'accorde comme un verbe conjugué avec AVOIR).

. Pas d'accord avec le sujet :

Le participe passé des verbes pronominaux ne s'accorde pas :

- Quand le verbe est suivi d'un complément d'objet direct (COD) :

Ex. : Elles se sont demandé d'où venait ce bruit.

Elles se sont lavé les mains.

- Quand le verbe ne peut jamais avoir de complément d'objet direct (COD), même s'il n'est pas à la forme pronominale.

Ex. : Ils se sont nuï les uns aux autres.

Les années se sont ainsi succédé.

C'est le cas pour : se convenir, se mentir, se nuire, se parler, se plaire (se complaire, se déplaire), se ressembler, se rire (comme se sourire), se succéder, se suffire, se survivre.

En effet, il suffit d'analyser les autres exemples suivants :

Que d'hommes se sont craints mais Que d'hommes se sont déplu

Dans le 1er cas, les hommes ont craint (réponse : eux) mais ils ont déplu (réponse : à eux)

- Quand 'se laisser', 'se faire' sont suivis d'un infinitif :

Ex. : Elle s'est fait faire une piquûre.

Elle s'est laissé faire.

Ils se sont laissé emporter par la colère.



4/ Accord du participe passé suivi d'un infinitif :

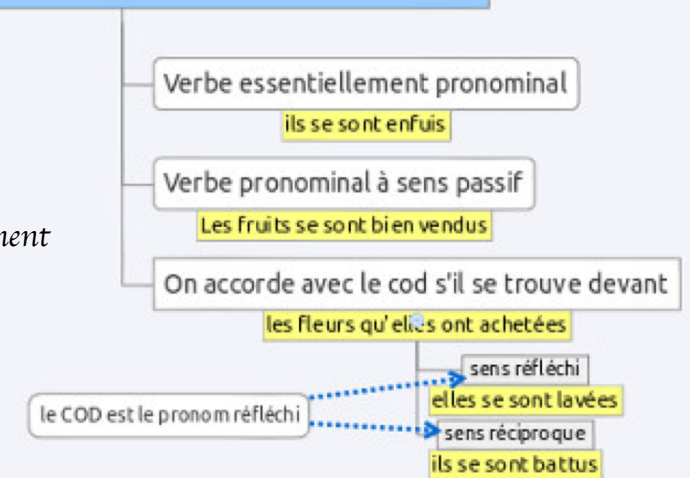
Lorsque le participe passé est suivi d'un infinitif, l'accord se fait avec le nom (ou le pronom) avec lequel on peut rapprocher le participe si ce nom (ou le pronom) est placé avant celui-ci :

Ex. : Les coqs que nous avons entendus chanter étaient ceux de nos voisins. (les coqs sont entendus).

La maison que nous avons pensé acheter est, malheureusement, déjà vendue. (la maison n'est pas pensée)

Accord du PP avec un verbe pronominal

Apprendre autrement





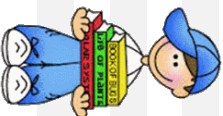
12 - Le présent de l'indicatif : groupes 1 et 2

En général, on utilise le **présent de l'indicatif** pour parler d'un fait qui se déroule au moment où on le rapporte.

Les verbes en **-er** comme **chanter** (1^{er} groupe) forment leur présent en ajoutant **-e, -es, -e, -ons, -ez, -ent** au radical de l'infinitif.

Les verbes en **-ir** comme **finir** (2^{ème} groupe) forment leur présent en ajoutant **-is, -is, -it, -issons, -issez, -issent** au radical de l'infinitif.

chanter		finir	
Je chante		Je finis	
Tu chantes		Tu finis	
Il chante		Il finit	
Nous chantons		Nous finissons	
Vous chantez		Vous finissez	
Ils chantent		Ils finissent	



⚠ Au présent, les verbes en **-ier, -uer et -ouer** ont des terminaisons que l'on n'entend pas sauf à la 1^{re} et à la 2^{ème} personne du pluriel. **Il ne faut pas oublier d'écrire les terminaisons.** *Exemple : Je plie, tu remues, il joue*

⚠ Les verbes en **-cer** s'écrivent avec un **ç** à la 1^{ère} personne du pluriel : *Nous avançons*

⚠ Les verbes en **-ger** s'écrivent avec un **e** entre le **g** du radical et le **o** de la terminaison à la 1^{ère} personne du pluriel. *Nous nageons*

⚠ Les verbes en **-eler** ou **-eter** se conjuguent sur le modèle de **peler** ou **acheter**. **Font exception** à cette règle **appeler, jeter et leurs composés** (y compris interpeler).

Je pèle, tu achètes, il amonçèle

Je jette, tu appelles, il rejette

Les verbes en **-er** sauf aller forment leur présent en ajoutant les terminaisons suivantes au radical : **e, es, e, ons, ez, ent.**

Les verbes en **-ir** comme finir forment leur présent en ajoutant les terminaisons suivantes au radical : **is, is, it, issons, issez, issent**

Le présent de l'indicatif : 1er et 2ème groupe

Les verbes en **-ier, -uer et -ouer** ont des terminaisons muettes sauf avec nous et vous. Il ne faut pas les oublier.

Les verbes en **-eler et -eter** prennent un accent grave sur le **e** du radical aux 3 personnes du singulier et à la 3ème personne du pluriel : **il pèle, tu gèles**

Exceptions : **jeter** et **appeler** ainsi que leurs dérivés doublent la consonne de leur radical : **je jette, tu appelles, il rejette**

Les verbes en **-ger** s'écrivent avec un **e** entre le **g** du radical et le **o** de la terminaison à la 1ère personne du pluriel.

Apprendre autrement



https://www.ccdmd.qc.ca/fr/jeux_pedagogiques/?id=74

Conjugaison avec/sans contexte



A la maison



Pour t'assurer que tu as bien compris ta leçon, et pour l'apprendre, tu peux essayer de répondre à ces questions et/ou essayer de faire ces activités.

- Conjugue au présent les verbes : penser, choisir, finir, danser
- Conjugue au présent le verbe geler et le verbe rappeler
- Quelle est la terminaison de : tu cries, je chante, ils nagent...
- Y a-t-il une différence à l'écrit entre je joue et il joue ?
- Conjugue au présent les verbes : nager et avancer



Au présent, les verbes en **-ir** comme **partir** et **venir** (3^{ème} groupe) se terminent par : **-s, -s, -t, -ons, -ez, -ent**

partir

Je pars

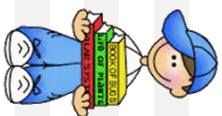
Tu pars

Il part

Nous partons

Vous partez

Ils partent



Certains verbes dont l'infinitif se termine par **-ir** (**ouvrir, cueillir, couvrir, offrir...**) se conjuguent au présent comme les verbes en **-er**.

J'offre – tu cueilles – il couvre

Au présent les verbes en **-dre** comme prendre se terminent par **-ds, -ds, -d, -ons, -ez, -ent**.

Ex : *Je prends, tu comprends, il apprend...*

Les verbes **pouvoir** et **vouloir** se terminent par **-x, -x, -t** aux trois premières personnes du singulier. *Je peux, tu veux, il peut*



Les verbes en **-eindre, -aindre et -oindre** ont une terminaison différente.

Il faut bien connaître la conjugaison des verbes **être, avoir, aller, faire et dire** au présent car ils sont très fréquents.

être	avoir	aller	faire	dire
Je suis	J'ai	Je vais	Je fais	Je dis
Tu es	Tu as	Tu vas	Tu fais	Tu dis
Il est	Il a	Il va	Il fait	Il dit
Nous sommes	Nous avons	Nous allons	Nous faisons	Nous disons
Vous êtes	Vous avez	Vous allez	Vous faites	Vous dites
Ils sont	Ils ont	Ils vont	Ils font	Ils disent

Certains verbes du 3^{ème} groupe en **-ir** (**offrir, cueillir, ouvrir, couvrir...**) se conjuguent comme les verbes en **-er**.

Apprendre autrement

Les verbes du 3^{ème} groupe en **-ir** comme **partir** et **venir** se terminent par : **s, s, t, ons, ez, ent**

Les verbes en **-dre** se conjuguent avec les terminaisons suivantes : **ds, ds, d, ons, ez, ent**

Exception : **-eindre, -aindre, -oindre**

Le présent de l'indicatif : 3^{ème} groupe

être : je suis, tu es, il est, nous sommes, vous êtes, ils sont

avoir : j'ai, tu as, il a, nous avons, vous avez, ils ont

dire : je dis, tu dis, il dit, nous disons, vous dites, ils disent

faire : je fais, tu fais, il fait, nous faisons, vous faites, ils font

aller : je vais, tu vas, il va, nous allons, vous allez, ils vont

https://www.ccdmd.qc.ca/fr/jeux_pedagogiques/?id=74

Conjugaison avec/sans contexte



Pour t'assurer que tu as bien compris ta leçon, et pour l'apprendre, tu peux essayer de répondre à ces questions et/ou essayer de faire ces activités.

- Conjugue au présent les verbes : choisir, venir
- Cite 3 verbes du 3^{ème} groupe qui se conjuguent comme les verbes en **-er**.
- Conjugue au présent les verbes : être, avoir, aller...
- Quelle est la terminaison de : je comprends, tu viens, vous faites...
- Réécris les terminaisons du verbe vendre
- Conjugue le verbe prendre et le verbe dire

A la maison



14 - L'imparfait : verbes du 1er groupe et 2ème groupe

L'imparfait est un temps du passé. On l'utilise pour **décrire quelque chose** ou **quelqu'un** ou pour évoquer **des actions longues ou habituelles** et de second plan.

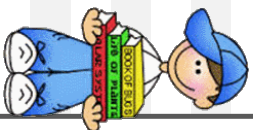
A l'imparfait, tous les verbes ont **les mêmes terminaisons** :

-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient

Pour conjuguer les verbes en **-er** comme chanter (1^{er} groupe), **on ajoute les terminaisons au radical**.

Pour les verbes en **-ir** comme finir (2^{ème} groupe) **on ajoute -iss au radical**.

chanter		finir	
Je chantais		Je finissais	
Tu chantaïs		Tu finissais	
Il chantait		Il finissait	
Nous chantions		Nous finissions	
Vous chantiez		Vous finissiez	
Ils chantaient		Ils finissaient	

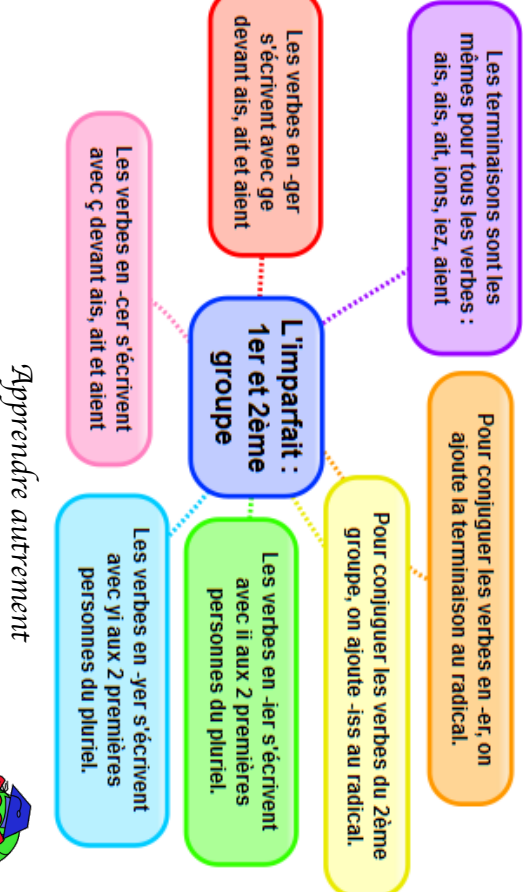


⚠ Les verbes en **-ier** s'écrivent avec **ii** aux **deux premières personnes** du pluriel. *Exemple : Nous plions – vous pliez*

⚠ Les verbes en **-yer** s'écrivent avec **yi** aux **deux premières personnes** du pluriel. *Exemple : Nous appuyions – vous balayiez*

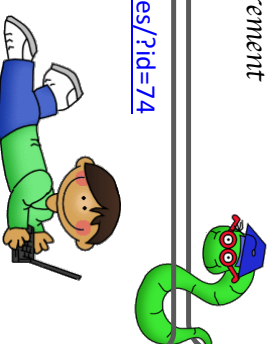
⚠ Les verbes en **-cer** et en **-ger** s'écrivent avec **ç** et **ge** devant **-ais, -ait** et **-aient**.

*Exemple : j'avancais – tu plaçais – il dénonçait
Je nageais – tu partageais – ils chargeaient*



https://www.ccdmd.qc.ca/fr/jeux_pedagogiques/?id=74

Conjugaison avec/sans contexte



Pour t'assurer que tu as bien compris ta leçon, et pour l'apprendre, tu peux essayer de répondre à ces questions et/ou essayer de faire ces activités.



A la maison

- Conjugue à l'imparfait le verbe chanter, épelle les terminaisons.
- Même chose avec le verbe finir.
- Transforme cette phrase à l'imparfait: "Aujourd'hui, je mange à la cantine."
- "Aujourd'hui, tu finis l'école..."
- Conjugue et épelle avancer avec nous, avec tu ...
- Conjugue et épelle plier avec nous, avec vous...
- Conjugue et épelle changer avec tu, avec ils...



14 bis - L'imparfait : verbes fréquents du 3ème groupe

Il faut bien connaître la conjugaison des verbes **être, avoir, aller, faire et dire** à l'imparfait car ils sont très fréquents.

être	avoir	aller	faire	dire
J'étais	J'avais	J'allais	Je faisais	Je disais
Tu étais	Tu avais	Tu allais	Tu faisais	Tu disais
Il était	Il avait	Il allait	Il faisait	Il disait
Nous étions	Nous avions	Nous allions	Nous faisions	Nous disions
Vous étiez	Vous aviez	Vous alliez	Vous faisiez	Vous disiez
Ils étaient	Ils avaient	Ils allaient	Ils faisaient	Ils disaient



Le verbe **voir** se conjugue comme suit.

Ex : je voyais, tu voyais, il voyait, nous voyions, vous voyiez, ils voyaient



être : j'étais, tu étais, il était, nous étions, vous étiez, ils étaient

avoir : j'avais, tu avais, il avait, nous avions, vous aviez, ils avaient

aller : j'allais, tu allais, il allait, nous allions, vous alliez, ils allaient



L'imparfait des verbes fréquents du 3ème groupe

voir : je voyais, tu voyais, il voyait, nous voyions, vous voyiez, ils voyaient

dire : je disais, tu disais, il disait, nous disions, vous disiez, ils disaient

Apprendre autrement

https://www.ccdmd.qc.ca/fr/jeux_pedagogiques/?id=74

Conjugaison avec/sans contexte



Pour t'assurer que tu as bien compris ta leçon, et pour l'apprendre, tu peux essayer de répondre à ces questions et/ou essayer de faire ces activités. Tu peux également demander à un adulte de t'y aider.

- Conjugue à l'imparfait les verbes : être, avoir, aller ...
- Quelle est la terminaison de : je faisais, tu étais, vous disiez ...
- Conjugue le verbe voir à l'imparfait

A la maison

L'attribut exprime une qualité ou une manière d'être qui se rapporte au nom qu'il complète. « Attribuer » veut dire donner ; il donne donc une information sur le mot qu'il complète. Il ne peut être **ni déplacé, ni supprimé** ; c'est un **complément essentiel** de la phrase, lié au verbe.

➤ L'attribut du **sujet**

Il se rattache à celui-ci par un verbe d'état (être, paraître, demeurer, rester, sembler, avoir l'air...)

Exemples :

Pierre est heureux.

Pierre est instituteur.

Exemples :

Ces chaussures semblent petites pour toi ! Ce manteau semble petit pour toi !

➤ Nature de l'attribut

Celui-ci peut être :

- Un **adjectif** ==> Hélène est **joyeuse** !
- Un **nom** ==> Marie est **vendeuse** dans une boulangerie.
- Un **infinitif** ==> Cette maison est **à vendre**.
- Une **proposition** ==> Je ne suis pas **ce que vous croyez** !
- Un **pronom** ==> Si j'étais **vous**, je ne ferais pas ça !

Attention !

L'attribut du sujet, comme le complément d'objet direct (COD), répond également aux questions : "qui ?" ou "quoi ?"

Il ne faut donc pas confondre **Attribut et COD**.

Contrairement à l'attribut, le COD ne représente pas la même personne ou la même chose.

Exemples :

Jean est **professeur** (attribut). -> Jean = professeur (**1 personne**)

Jean a rencontré le professeur (COD). -> **2 personnes**

➤ L'attribut du COD

Il existe des attributs du sujet mais aussi des **attributs du COD**. Comment repère-t-on un attribut du COD ?

- L'attribut du COD est relié au COD par des verbes exprimant :

- un jugement ;

Ex. : Je déclare l'accusé **coupable**. (coupable est attribut du COD l'accusé)

- une désignation ;

Ex. : On l'a nommé **président** de séance. (président de séance est attribut du COD l')

- une transformation.

Ex. : Son crime l'a rendu fou. (fou est attribut du COD l')

- Il peut être construit indirectement avec des verbes comme prendre pour, considérer comme, etc.

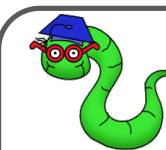
Ex. : Je le tiens pour **responsable**. (responsable est attribut du COD **le**)

- Attention à ne pas confondre un adjectif attribut du COD avec un adjectif épithète d'un COD.

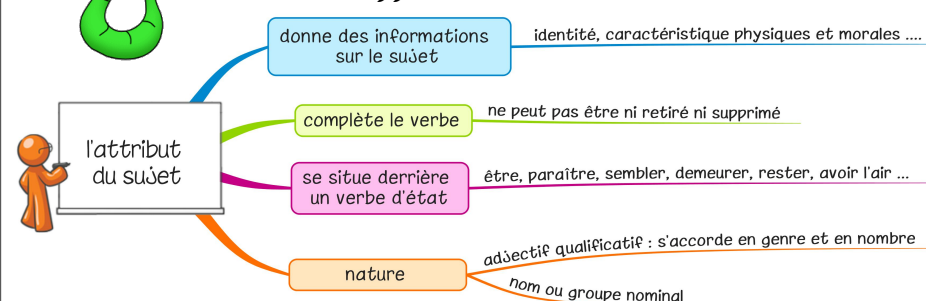
Ex. : Le jury juge la preuve **accablante**. Le jury juge **accablante** la preuve. (accablante est attribut du COD)

La partie adverse a avancé une preuve **accablante**. (accablante est épithète du COD une preuve)

Elle a l'air **joyeux** (c'est l'air qui est joyeux : joyeux est épithète du COD air et s'accorde avec lui...)



Apprendre autrement



<https://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-29829.php>

Projet Voltaire



Pour t'assurer que tu as bien compris ta leçon, et pour l'apprendre, tu peux essayer de répondre à ces questions et/ou essayer de faire ces activités. Souligne les attributs du sujet.

A la maison

Ce soir, la maison semble calme.

Ce jardin est une œuvre d'art.

La chaleur me paraît insupportable.

Ce blouson bleu n'est pas le mien.

Je consolide mes apprentissages de cycle 3

RÉVISER

Le verbe et la conjugaison

- Le **verbe** est une **classe grammaticale** qu'on reconnaît en croisant plusieurs critères :
 - il exprime une **action** (*entendre*) ou un **état** (*paraître*) ;
 - il peut être **précédé d'un pronom personnel** (*je, tu, il...*) ;
 - il peut être **accompagné d'une négation** (*ne... pas*).
- La **conjugaison du verbe** se compose de **formes verbales** qui varient selon :
 - la **personne** : *j'entends, il entend* ;
 - le **nombre** : *j'entends, nous entendons* ;
 - le **temps** : *j'entends, j'entendais, j'entendis, j'ai entendu* ;
 - la **voix** : *j'entends, je suis entendu* ;
 - le **mode** : *j'entends, que j'entende, j'entendrais* ;

1

a. Complétez le tableau.

INDICATIF	
Présent	Passé composé
je fin is	j'ai fini
il fin it	il a fini
nous finiss ons	nous avons fini
ils fin issent	ils ont fini
Imparfait	Plus-que-parfait
je finiss ais	j'avais fini
nous finiss ions	nous avions fini
Passé simple	Passé antérieur
je fin is	j'eus fini
il fin it	il eut fini
ils fin irent	ils eurent fini
Futur simple	Futur antérieur
je finir ai	j'aurai fini
il finir a	il aura fini
nous finir ons	nous aurons fini
ils finir ont	ils auront fini

CONDITIONNEL	
Présent	Passé
je finir ais	j'aurais fini
il finir ait	il aurait fini
nous finir ions	nous aurions fini
ils finir aient	ils auraient fini

IMPÉRATIF	
Présent	Passé
fin is	aie fini
finiss ons	ayons fini
finiss ez	ayez fini

SUBJONCTIF	
Présent	Passé
(qu') il finiss e	(qu') il aie fini
(que) nous finiss ions	(que) nous ayons fini
(qu') vous finiss iez	(que) vous ayez fini

INFINITIF	
Présent	Passé
finir	avoir fin i

PARTICIPE	
Présent	Passé
finiss ant	(ayant) fini

b. Complétez : Il existe six modes. Le mode indicatif compte huit temps.c. Dans chaque mode, on distingue les temps simples (un mot) et les temps composés (deux mots).

2

a. Indiquez entre parenthèses le temps de l'indicatif de chaque forme verbale. **b.** Transposez ces formes au temps composé correspondant.

il prit (passé simple) → il eut pris • ils prendront (futur simple) → ils auront pris

nous prenions (imparfait) → nous avions pris • tu prends (présent) → tu as pris

Le radical

- On nomme **radical** la partie du verbe à laquelle s'ajoute la **terminaison** : *passer*, *finir*, *voir*, *je vois*, *nous voyons*, *je verrai*, *je vis*.
- Selon les verbes, les temps comportent un ou plusieurs radicaux, aux différents modes : *vouloir*, présent de l'indicatif : *je veux*, *nous voulons*, *ils veulent*.

3

a. Entourez le radical de chaque verbe à l'infinitif. **b.** Soulignez les autres radicaux. **c.** Indiquez le nombre de radicaux différents pour chaque verbe.

1. gémir : je gémis, tu gémis, il gémit, nous gémissons, vous gémissez, ils gémissent (2)

2. lancer : je lançais, tu lançais, il lançait, nous lançions, vous lançiez, ils lançaient (2)

3. pouvoir : je peux, tu peux, il peut, nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent (3)

4

a. En vous aidant d'un tableau de conjugaison, entourez le radical correct pour chaque verbe, à ce temps et au mode indiqués. **b.** Conjuguez le verbe à ce temps aux 3 personnes du singulier.

1. voir (futur simple de l'indicatif) : verr- • voir- • ver- : je verrai, tu verras, il verra

2. savoir (futur simple de l'indicatif) : sav- • ser- • saur- : je saurai, tu sauras, il saura

3. dire (présent du subjonctif) : di- • dir- • dis- : que je dise, que tu dises, qu'il dise

4. prendre (imparfait de l'indicatif) : prenn- • prend- • pren- : je prenais, tu prenais, il prenait

5

a. Entourez les verbes. **b.** Soulignez le radical. **c.** Indiquez le mode et le temps.

1. C'est alors que le loup vit une fumée sortir de la cuisine. 2. Les fils du paysan y tournaient des brochettes. 3. Le loup, sentant cette odeur inhabituelle, renifla. 4. Il goûterait volontiers cette viande si cela était possible.

1. indicatif / passé simple / infinitif / présent

2. indicatif / imparfait

3. participe / présent / indicatif / passé simple

4. conditionnel / présent / indicatif / imparfait

Je rédige

6

Poursuivez le récit de l'exercice 5 et soulignez les verbes.

Le présent de l'indicatif et ses emplois

Je consolide mes apprentissages de cycle 3

RÉVISER

Le présent de l'indicatif

- Au présent de l'indicatif, les verbes ont **un ou plusieurs radicaux** :
 - verbes en *-er* : 1 radical : je porte, nous portons ;
 - verbes en *-ir/-issant* : 2 radicaux : je grandis, nous grandissons ;
 - autres verbes : je viens, nous venons, ils viennent.
- Les terminaisons au singulier **varient** selon les verbes.
- Les terminaisons au pluriel sont **identiques** pour tous les verbes.

Pour les verbes irréguliers, voir p. 76 et 78.



singulier	-e, -es, -e	verbes en -er	je <u>porte</u> , tu port <u>es</u> , il port <u>e</u>
	-s, -s, -t	verbes en -ir/-issant autres verbes	je <u>grandis</u> , tu grand <u>is</u> , il grand <u>it</u> je voi <u>s</u> , tu voi <u>s</u> , il voi <u>t</u>
	-s, -s, Ø	autres verbes	je <u>met</u> s, tu met <u>s</u> , il met
	-x, -x, -t	autres verbes	je veu <u>x</u> , tu veu <u>x</u> , il veu <u>t</u>
pluriel	-ons, -ez, -ent	tous les verbes	nous port <u>ons</u> , vous port <u>ez</u> , ils port <u>ent</u> , nous gémiss <u>ons</u> , vous gémiss <u>ez</u> , ils gémiss <u>ent</u> , nous voy <u>ons</u> , vous voy <u>ez</u> , ils voi <u>ent</u>

1 a. Dans le tableau de la leçon, soulignez les radicaux des formes verbales complètes. b. Complétez les autres formes verbales.

2 Mettez les verbes au présent de l'indicatif à la personne indiquée.

(mentir) je mens

(partir) tu pars

(serrer) nous serrons

(dépendre) il dépend

(aviser) vous avisez

(investir) ils investissent

(pleuvoir) il pleut

(valoir) tu vaux

(frémir) elles frémissent

3 Transposez ces verbes au pluriel à la personne correspondante.

je crie : nous crions

tu justifies : vous justifiez

elle rend : elles rendent

il correspond : ils correspondent

je ris : nous rions

tu agis : vous agissez

4 Transposez ces verbes au singulier à la personne correspondante.

elles suivent : elle suit

vous fléchissez : tu fléchis

nous admettons : j'admets

ils servent : il sert

elles serrent : elle serre

vous battez : tu bats

5 Récrivez ces phrases au présent de l'indicatif.

1. L'enquêteur vérifiait toutes les pistes.
2. Dormais-tu à la belle étoile ?
3. Nous devons remplir des formulaires.
4. Vous veniez de Rome.
5. Il s'agissait de bien parler.
6. Vous réduisiez le nombre des invités.
7. Fallait-il parler ?

1. L'enquêteur vérifie toutes les pistes. 2. Dors-tu à la belle étoile ? 3. Nous devons remplir des formulaires. 4. Vous venez de Rome. 5. Il s'agit de bien parler. 6. Vous réduisez le nombre des invités. 7. Faut-il parler ?

Les emplois du présent de l'indicatif

- Le présent de l'indicatif peut avoir plusieurs emplois :

- **présent d'actualité** (des actions ou des états correspondant au moment où on l'on s'exprime) : « *Que fais-tu ?* »
- **présent de vérité générale** : L'eau *bout* à cent degrés.
- **présent d'habitude** : Tous les matins, il *court* cent mètres.
- **présent de narration** (dans un récit au passé, pour rendre ce récit plus vivant) :
Les marchands *approchaient* : le renard *se couche* et *fait* le mort.

Soulignez les verbes au présent de l'indicatif et précisez l'emploi de chacun d'eux.

- Le marchand alla réclamer son argent : Pathelin joue alors le malade. (présent de narration...)
- Sa femme déclara : « Le pauvre, il ne peut plus parler normalement. » (présent d' actualité...)
- En toutes occasions, ce personnage prend les autres à son piège. (présent d' habitude...)
- Les farces appartiennent au genre du théâtre. (présent de vérité générale...)
- À chaque ouragan, nous respectons les consignes de sécurité. (présent d' habitude...)
- Tout le monde s'interrogeait, en vain ; soudain, l'inspecteur s'écrie : « J'ai trouvé ! » (présent de narration...)

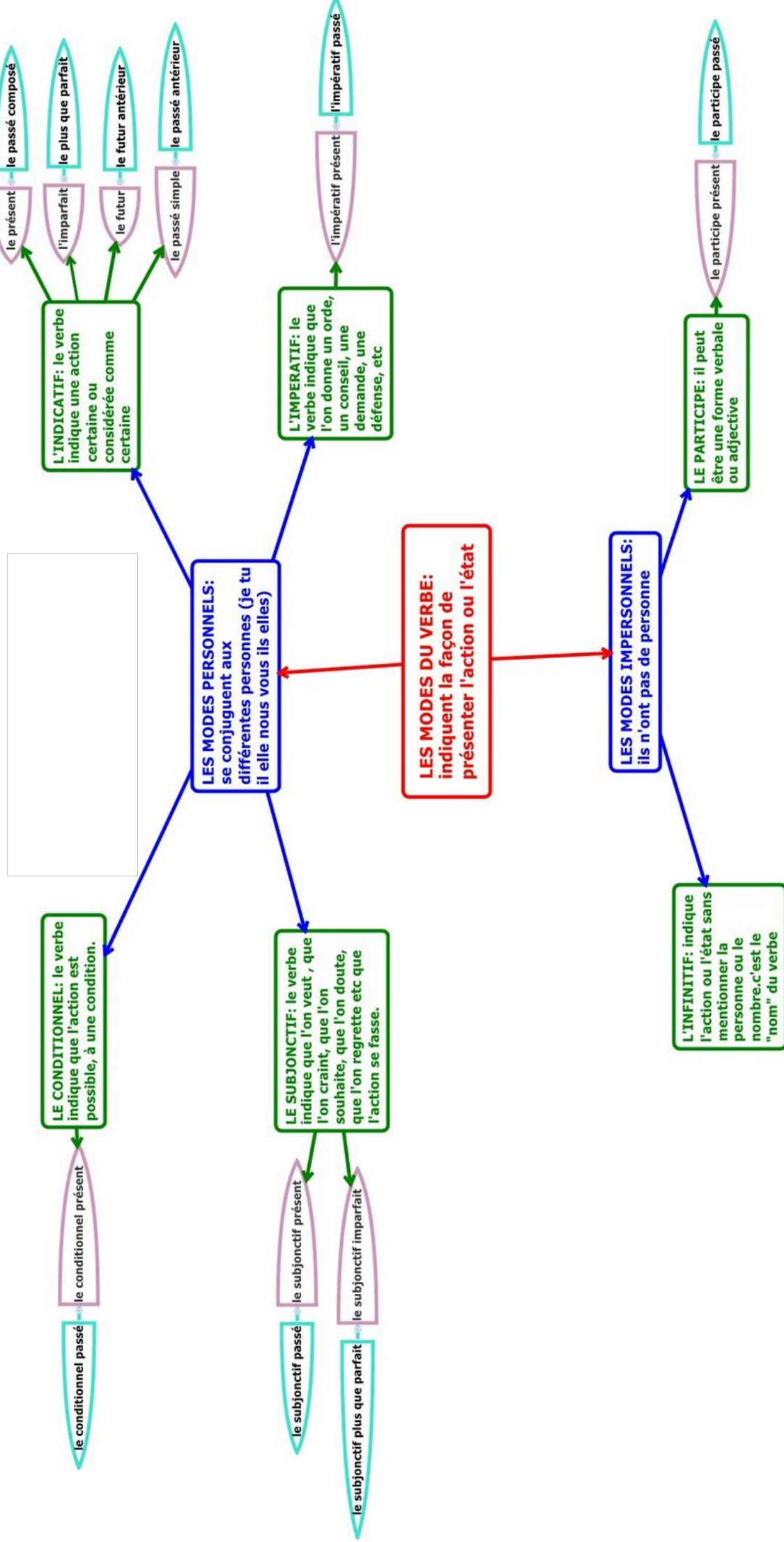
Complétez les phrases avec les verbes proposés conjugués au présent de l'indicatif, et précisez l'emploi de chacun d'eux.

- Une musique entraînante (*détendre*) détend toujours l'atmosphère. (vérité générale)
- Arrête-toi ! Tu (*fléchir*) fléchis sous le poids de la charge. (actualité)
- Vous (*lire*) lisez chaque jour un nouveau chapitre. (habitude)
- Il progressait dans la forêt quand, soudain, un bruit le (*surprendre*) surprend. (narration)
- L'inspecteur déclara : « Nous (*devoir*) devons reprendre le raisonnement depuis le début. » (actualité)
- Cette chaîne (*diffuser*) diffuse son journal à 20 heures. (habitude)

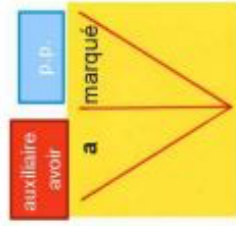
Je récris

- Soulignez la partie du texte où l'action devient intense.
- Récrivez le texte en employant des présents de narration là où cela est possible.

Les aventuriers progressaient lentement dans la forêt vierge. Chacun veillait à éviter les serpents et autres bêtes dangereuses. Le chef d'expédition donnait des ordres régulièrement pour diriger la petite troupe. La fatigue commençait à se faire sentir. Tout à coup un bruit sinistre stria l'atmosphère. Les voyageurs se regardèrent, inquiets. Leur chef les rassura. Dans le silence revenu, les peurs s'apaisaient, doucement.



rappel: les temps composés du verbe se conjuguent en utilisant les auxiliaires avoir ou être conjugués aux temps simples correspondants, suivis du participe passé du verbe conjugué



Formation :

Auxiliaire + Participe Passé

Les temps composés

Le passé composé

Action brève passée, utilisée comme le passé simple

Auxiliaire au Présent

Hier, j'ai vu un bon film.

Auxiliaire + Participe Passé

Evoque un retour en arrière

Le plus-que-parfait

Auxiliaire à l'Imparfait

Je vis un film dont on m'avait dit du bien.

PS

PQP

Le passé antérieur

Langage écrit. Antériorité d'une action par rapport au passé simple

Auxiliaire au Passé Simple

Quand il eut fini son sac, il prit son goûter.

PA

PS

Le futur antérieur

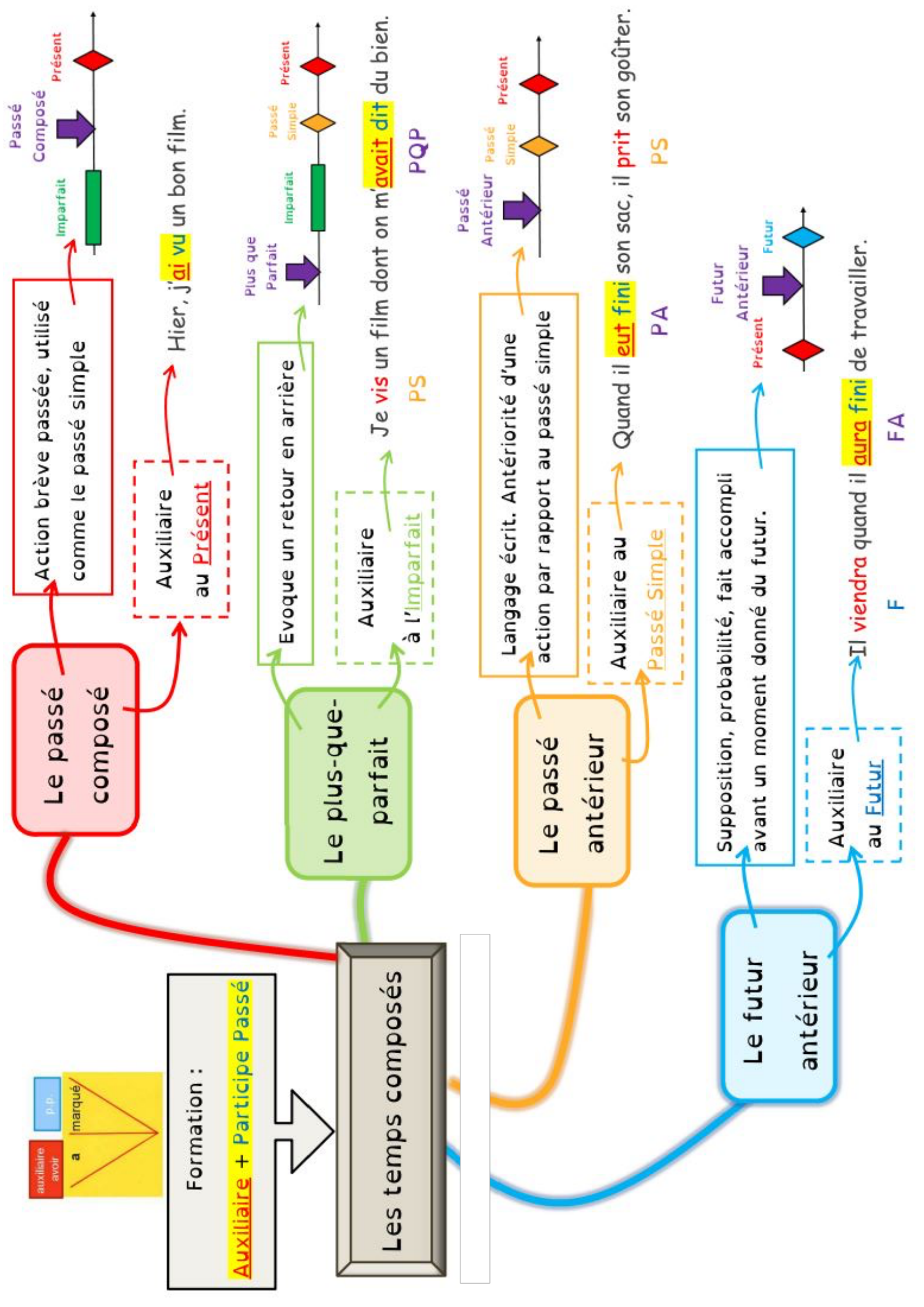
Supposition, probabilité, fait accompli avant un moment donné du futur.

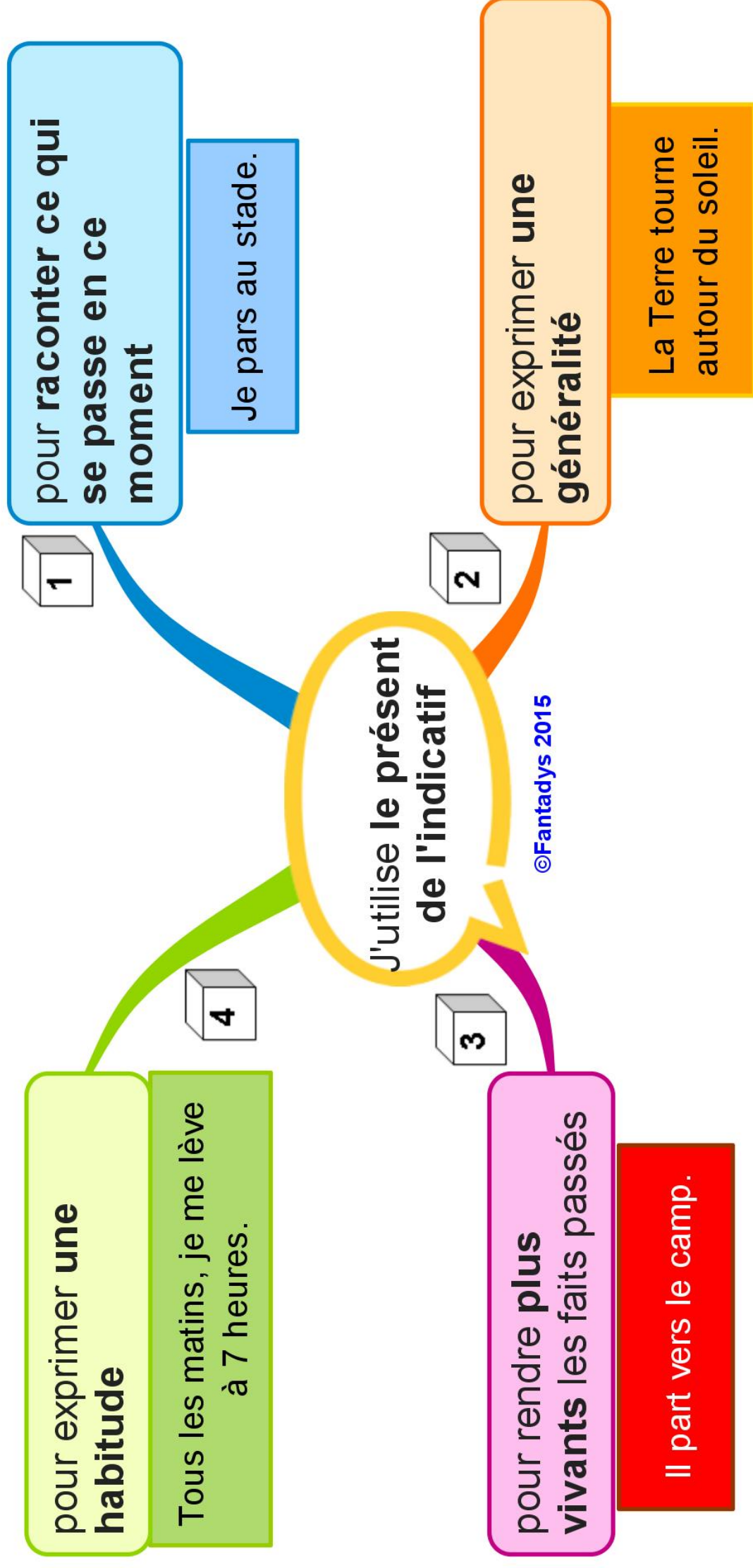
Auxiliaire au Futur

Il viendra quand il aura fini de travailler.

F

FA





Nom ;

prénom ;

Evaluation de grammaire
Entrée thématique 1

Les figures de style (4 points)

Le chevalier brûle d'amour pour sa dame (**métaphore**)

L'épée de Roland est sa meilleure amie (**personnification**)

Son regard lançait des flammes (**métaphore**)

Le désert avalait les voyageurs imprudents (**personnification**)

Sens propre et sens figuré (4 points)

Indiquez pour le mot en gras s'il est au sens propre ou au sens figuré

L'explorateur évolue dans les montagnes du grand Nord (**propre**)

J'ai des montagnes de devoirs (**figuré**)

Le pays est au bord du précipice économique (**figuré**)

L'aventurier a failli tomber dans le précipice (**propre**)

Synonymie et antonymie (4 points)

Trouvez deux synonymes de sens plus fort pour chaque mot

Grand ; énorme, gigantesque

Laid ; affreux, horrible

Courageux ; téméraire, intrépide

Peur ; terreur, frayeur

L'accord du participe passé (5 points)

Accordez les participes passés

La fée Mélusine semblait (ravi) **ravie** de la situation

Laquelle de ces maisons est (orné) **.ornée....**de fresques ?

Quels livres as-tu (lu) **.lus...** ?

Elle t'a (prêté)...**prêté....** ses livres et tu les lui as (rendu)...**rendus...**

L'attribut du sujet (4 points)

Soulignez les attributs du sujet et indiquez leur classe grammaticale

Certains romans d'aventure demeurent célèbres : **adjectif**

Yvain reste mon héros préféré, Perceval est le tien ; **groupe nominal, pronom possessif**

Son activité préférée est de chanter dans une chorale ; **groupe infinitif**

L'imparfait de l'indicatif (4 points)

Complétez ces phrases par des verbes conjugués à l'imparfait de l'indicatif.

1. Vous **essayiez** de partir en Asie.

2. Vous **riiez** de bon cœur.

3. Nous **croyions** aux fantômes.

4. Le toit des maisons **brillait** au soleil.

Le passé simple de l'indicatif (4points)

Transposez ces verbes au passé simple à la personne du pluriel correspondante.

1. je voulus **nous voulûmes**

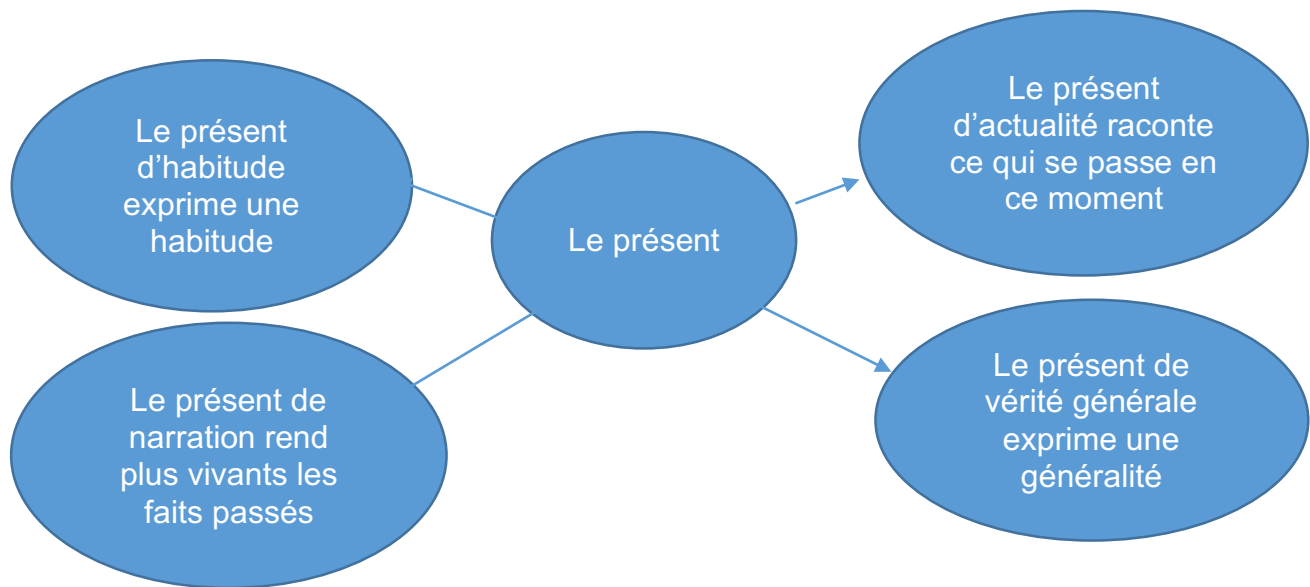
2. il cria **ils crièrent**

3. tu finis **vous finîtes**

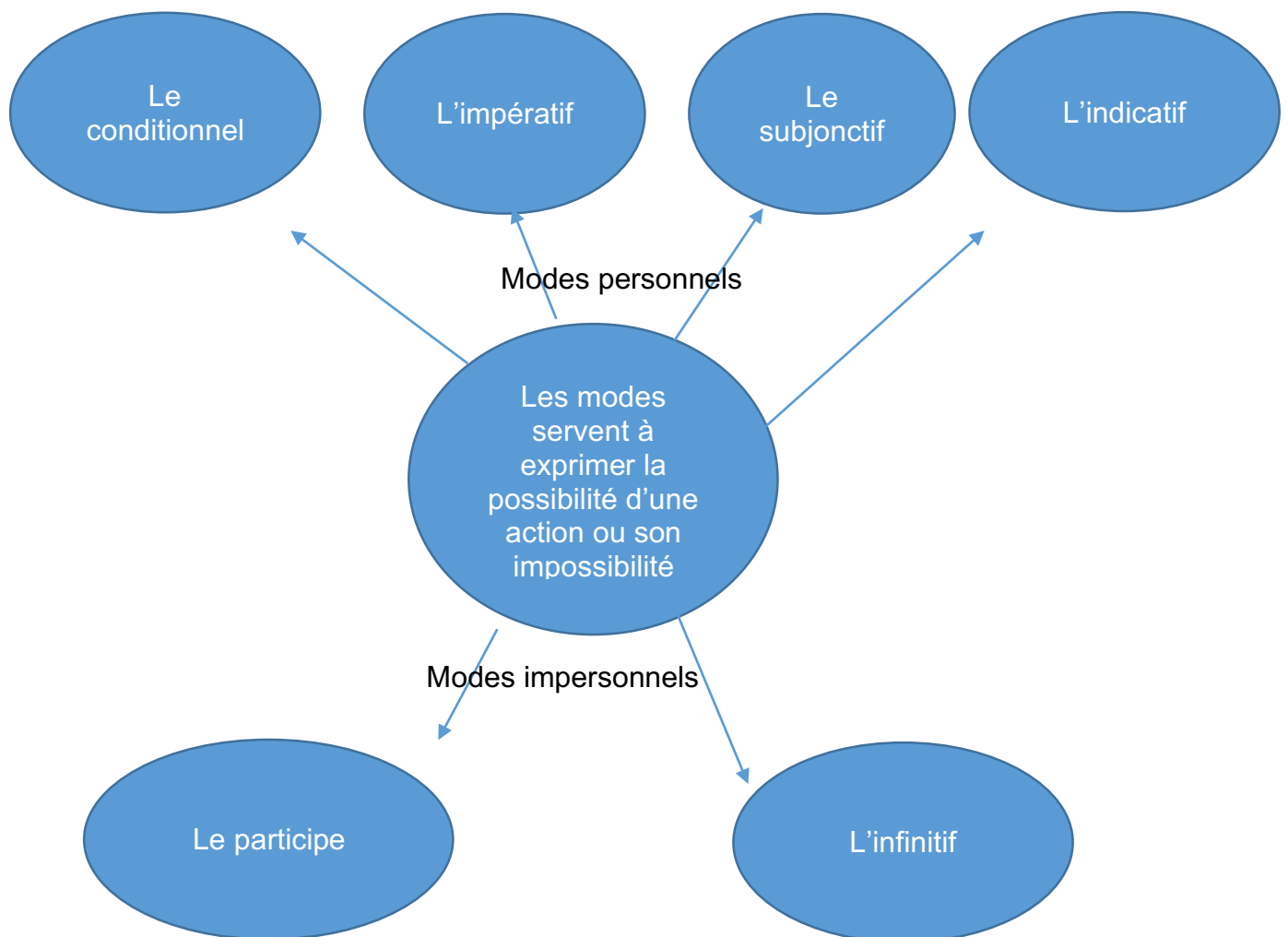
4. elle prit **elles prirent**

Le présent et ses valeurs (4 points)

Complétez le schéma ; donnez les valeurs du présent



La carte d'identité du verbe (7 points)
 Complétez le schéma



Les Jeux Floraux

L'Académie des Jeux floraux (occitan, Acadèmia dels Jòcs Florals) est une société littéraire fondée à Toulouse en 1323, sans doute la plus ancienne du monde occidental. Elle doit son nom aux jeux floraux, fêtes célébrées à Rome en l'honneur de la déesse Flore. Lors de concours qui ont lieu chaque année, les membres de l'Académie, appelés « mainteneurs », récompensent les auteurs des meilleures poésies en français et en occitan. Ces récompenses revêtent la forme de cinq fleurs d'or ou d'argent : la violette, l'égilantine, le souci, l'amarante et le lys. Celle ou celui qui reçoit trois de ces fleurs porte le titre de « maître des jeux ».

Origines

L'institution fut fondée en 1323 par plusieurs poètes (les « sept troubadours ») qui se réunirent pour former ce qu'on appela le Consistori del Gay Saber ou Consistoire du Gai Savoir. Soucieux de rétablir un certain lyrisme après la croisade contre les Albigeois au XIII^e siècle, de riches bourgeois toulousains organisèrent un concours littéraire en langue d'oc, récompensant chaque année un troubadour d'une violette dorée à l'or fin.

Le premier concours de poésie eut lieu le 3 mai 1324. Se déroulant tout d'abord au verger des Augustines, cette compétition devint peu après une fête locale financée par les Capitouls.

Après plusieurs tentatives, les jeux furent également instaurés à Barcelone en 1393 à l'initiative du roi Jean I^{er} d'Aragon et furent maintenus sous les auspices des monarques d'Aragon jusqu'à la fin du XV^e siècle.



XV^e siècle

En 1513, des différends éclatent entre le Consistoire du Gai Savoir et les Capitouls. Les membres du Consistoire décidèrent alors de prendre leur indépendance : ils changèrent le nom de la société en « Collège de rhétorique » et réclamèrent à la municipalité le financement de leur manifestation. Pour appuyer leur demande, ils créèrent le personnage de Clémence Isaure, dont ils racontèrent qu'elle avait légué tous ses biens à la ville à condition que les Jeux floraux y soient organisés chaque année.

XVII^e siècle

En 1694, sous l'impulsion de Simon de La Loubère, la Compagnie des Jeux floraux devint l'Académie des Jeux floraux, nom qu'elle a gardé jusqu'à aujourd'hui. Louis XIV édicta les statuts de l'Académie, qui seront modifiés plusieurs fois par la suite. La langue des poèmes soumis à concours devint le français.

XVIII^e siècle

Par lettres patentes du mois de mai 1725, le nombre des mainteneurs est porté de trente-six à quarante. De nouvelles lettres patentes datées du 28 septembre 1743 permettent la délivrance de lettres de maîtrise aux religieux qui obtiennent trois prix lors des quatre concours annuels. Cette organisation est en partie remaniée par un édit de 1773. Le 21 juin 1777, Monsieur, frère du roi Louis XVI et futur roi Louis XVIII, assiste à une séance de l'Académie et entend la lecture de trois odes de Géraud Valet de Réganhac, maître ès jeux depuis 1759. Peu après, la période révolutionnaire entraîna la dispersion des membres de l'Académie et la suspension de ses activités.

XIX^e siècle

Rétablie officiellement en 1806, l'Académie des Jeux floraux continua tout au long du XIX^e siècle à être régie, malgré quelques changements mineurs à son règlement, par les statuts de 1694.

Depuis 1894, elle se réunit à l'hôtel d'Assézat, où se trouve la fameuse statue de Clémence Isaure, et elle continue d'attribuer des prix littéraires. Chaque 3 mai, dans la salle des illustres du Capitole, on fait l'éloge de l'inspiratrice et bienfaitrice des poètes. Le même jour a lieu dans la basilique de la

Daurade une messe où sont bénies les fleurs du concours avant d'être présentées à la cérémonie de remise de prix.

En 1895, l'occitan est rétabli dans les concours, au côté du français.

En 1859, elle inspira l'instauration de nouveaux Jeux floraux à Barcelone puis à Valence.

Jeux floraux de 1819.

Ces jeux, organisés à Toulouse, mettaient en compétition des poètes et des musiciens sous l'égide de la nymphe Flore. En 1819, l'un des lauréats fut Victor Hugo, alors âgé de dix-sept ans..

XXe siècle

Lors de sa visite à Toulouse, le 5 novembre 1940, le maréchal Pétain est intronisé « protecteur » de l'académie des Jeux Floraux et se voit remettre le bouton d'or par Joseph Rozès de Brousse. Plusieurs hauts fonctionnaires du régime de Vichy font partie entre 1940 et 1944 de ses membres. Après la chute du régime de Vichy, Camille Soula propose la dissolution de l'académie. En février 1942, le Secours national reçoit un don de l'académie.

Mainteneurs et maîtres ès jeux

Les mainteneurs de l'Académie sont choisis exclusivement parmi des personnes domiciliées à Toulouse ou dans ses environs immédiats.

Les maîtres ès jeux, dont le lieu de résidence est libre et le nombre n'est pas limité, peuvent être aussi bien des femmes ou des hommes. On compte parmi eux Ronsard, Chateaubriand, Voltaire, Fabre d'Églantine, Alfred de Vigny, Victor Hugo, Firmin Boissin, Frédéric Mistral, Marie Noël.

Les fleurs

Fleurs d'argent

La Violette : couronne depuis 1324 aux poèmes, épîtres et discours en vers.

L'Églantine : instaurée en 1349, supprimée en 1806, restaurée en 1886, elle récompense les sonnets.

Le Souci : couronne depuis 1356 les églogues, idylles, élégies, ballades.

L'Œillet : créé en 1607 pour les petits genres et comme prix d'encouragement.

L'Amarante : depuis 1694.

Le Lys : récompense depuis 1739 les hymnes à la Vierge.

La Primevère : fondée en 1846 par le président Boyer (1754-1853), pair de France et président à la Cour de cassation, elle couronne les fables et apologues.

L'Immortelle : créée en 1872 par le Conseil général de la Haute-Garonne grâce à une allocation annuelle, elle devait couronner un sujet d'histoire locale. Elle ne fut accordée qu'à quatre reprises jusqu'en 1900. Elle disparut pendant les guerres, mais elle fut rétablie en 1958, et devait récompenser la poésie française moderne. Cette fleur a été accordée régulièrement presque tous les ans, mais du fait de non-versement de la subvention elle n'a plus été décernée depuis 1987.

Le Narcisse : créé par le conseil municipal en 1959, et remis pour la première fois en 1960. Cette fleur est réservée à la langue d'oc.

La Rose d'argent : depuis 2004

Fleurs de vermeil

Le Laurier de vermeil : fondé en 1922, peu avant sa mort, par Stephen Liégeard (1830-1925), le Sous-Préfet aux champs d'Alphonse Daudet, devenu maître ès jeux en 1866, le laurier est destiné à la meilleure pièce du concours annuel. Le laurier peut ne pas être accordé, si le niveau du concours est estimé trop bas ; c'est arrivé à quelques reprises.

Fleur en or

Le Liseron d'or : attribué pour la première fois en 1989 à Mme Pierre de Gorsse en mémoire de son mari, Pierre de Gorsse, ancien secrétaire perpétuel. Cette fleur nouvelle, qui résulte des dispositions testamentaires d'une lauréate de l'académie, doit couronner un grand écrivain dont l'œuvre aura enrichi son temps et glorifié la langue française. Elle peut être remise, à titre posthume, à la famille d'un écrivain défunt.



1. Connaître les poètes et leurs univers

Retrouvez les noms des poètes du chapitre à partir de la liste.

- a. Qui voit les vaches argentées ? Queneau voit les vaches argentées.
- b. Qui joue avec le tatou ? Roubaud joue avec le tatou
- c. Pour qui l'image est-elle magie ? Pour Coran, l'image est magie.
- d. Qui crée un poème-dessin ? Apollinaire crée un poème-dessin.
- e. Qui raconte la sortie de l'école ? Prévert raconte la sortie de l'école.

Liste : Apollinaire, Coran, Roubaud, Queneau, Prévert.

2. Reconnaître les figures de style

Associez ces haïkus à la figure de style qui leur correspond : personnification ou métaphore ?

Une fleur tombée
Remonte à sa branche !
non c'était un papillon·

Métaphore

Après le tonnerre
les nuages de la nuit
ont le teint frais

Personnification

3. Identifier les mètres

Voici des extraits de poèmes. Comptez les syllabes et nommez les mètres utilisés dans chaque extrait.

a. Le tatou ayant cloué
sur son dos sa carapace
s'en va au bistrot d'en face

Mètre utilisé : heptasyllabe

b. Je voudrais aujourd'hui écrire de beaux vers

Mètre utilisé : alexandrin

c. Tout est permis en poésie.
Grâce aux mots, l'image est magie.

Mètre utilisé : octosyllabe

4. Identifier des formes poétiques

Associez chaque forme à sa définition.

poème en forme de dessin

Sonnet

poème composé de deux quatrains
et de deux tercets

Calligramme

poème court exprimant l'émotion
d'un instant

Haïku

5. Identifier les jeux de mots et de sonorités

Associez à chaque vers le procédé utilisé.

Vas-tu prétendre que je triche
Si je change ton chien en niche
T'as tout l'air d'un tatou,
T'as tout
L'escargorille

→ Mot-valise
→ Anagramme
→ Allitération

Je retiens

L'univers des poètes	<p>Par la magie des mots et des images, les poètes communiquent au lecteur leur propre vision du monde</p> <ul style="list-style-type: none"> • Raymond Queneau (1903-1976) fait surgir sous sa plume un monde tout en couleurs; Jacques Prévert (1900-1977) entraîne le lecteur dans l'imaginaire enfantin ; Pierre Coran (né en 1934) métamorphose la réalité en transformant les mots ; Guillaume Apollinaire (1880-1918) dessine le monde avec des poèmes.
Le langage poétique	<p>Pour donner à voir leur univers, les poètes disposent de nombreuses ressources.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ils jouent sur le choix des formes et des vers : <ul style="list-style-type: none"> - choix d'une forme comme le sonnet (composé de deux quatrains et de deux tercets) ; - choix de vers réguliers (de même longueur, avec rimes) ou de vers libres (de longueurs inégales et sans rimes). • Ils utilisent des images qui transfigurent le réel : personnifications, métaphores. • Ils jouent sur le rythme qui crée la musicalité du poème. Le rythme est produit à la fois par la longueur des vers et par les répétitions de sonorités.
Un nouveau langage pour dire le monde	<p>Certains poètes des XX^e et XXI^e siècles utilisent le langage de façon inattendue :</p> <ul style="list-style-type: none"> - en jouant avec les sonorités (« Le tatou », de Jacques Roubaud) ; - en créant des anagrammes et des calembours (Pierre Coran, Luc Bérimont) ; - en imaginant de nouveaux mots (mots-valises) ; - en inventant des formes nouvelles (calligrammes d'Apollinaire).

Correction de l'évaluation

Avant de se lancer, il faut lire plusieurs fois le texte, puis lire attentivement TOUTES les questions ; parfois, une réponse s'y faufile... Par exemple, on vous demandait quelle était la figure de style employée puis on vous demande d'utiliser une personnification dans l'écriture de votre texte ; il y avait forcément un rapport !

Il faut être attentif au registre de langue employé ; « rigoler », « copain », appartiennent au registre de langue familier, vous ne pouvez pas les employer à l'écrit.

Vous ne pouvez pas non plus utiliser d'abréviations ; on ne doit pas écrire « télé » mais « télévision », « photo » mais « photographie ».

Il faut mettre des guillemets français quand on cite le texte ; « le matin rose », « devient » et « redevient ».

Vous devez absolument faire des phrases pour répondre ; certains correcteurs ne valident aucun point en cas de réponse incorrectement formulée (« oui », « non », subordonnée sans principale commençant par « quand » ou « que »..)

Attention à ne pas changer le temps de vos verbes ; si vous commencez au présent (comme on vous le demande), vous ne pouvez pas mélanger du passé simple, de l'imparfait, du passé composé...

Dans tous les cas, vous devez absolument lire attentivement les questions et formuler vos réponses en ré-utilisant les termes de ces questions comme nous le faisons en cours.

Le bouleau

Chaque nuit, le bouleau
Du fond de mon jardin
Deviens un long bateau
Qui descend ou l'Escaut
Ou la Meuse ou le Rhin
Il court à l'Océan
Qu'il traverse en jouant
Avec les albatros,
Salue Valparaíso,
Crie bonjour à Tokyo
Et sourit à Formose.
Puis, dans le matin rose,
Ayant longé le Pôle,
Des rades et des môles,
Lentement redevient
Bouleau de mon jardin.

Maurice Carême, *La Grange bleue* (1962)

Bouleau : arbre feuillu à écorce blanche.

L'Escaut, la Meuse, le Rhin : fleuves d'Europe.

Albatros : grands oiseaux des mers.

Rades et môles : termes évoquant les ports maritimes.

Lire et analyser un texte

1. En quoi le bouleau se transforme-t-il ? (1 point)

Le bouleau se transforme en bateau.

2. Voyez-vous une similitude avec sa forme initiale ? (1 point)

Un tronc d'arbre et un bateau ont tous deux une forme allongée. De même, ils sont en bois.

3. Sur quelle figure de style le poème est-il construit ? (1 point)

Vers 6 à 11, on note une personnification du bateau qui agit comme une personne : *il court... en jouant avec les albatros*, *il salue*, *il crie bonjour*, *il sourit*, tel un voyageur. Il n'est pas considéré comme un objet.

4. . Quelles aventures le bouleau vit-il ? (1 point)

Le bouleau devenu bateau se met à vivre des aventures. Il quitte le jardin du poète pour rejoindre des fleuves arrive à l'Océan et voyage à travers le monde

5. Citez les lieux énumérés. (1 point)

Les lieux énumérés sont *L'Escaut*, *le Meuse*, *le Rhin*, *Océan: Valparaiso* (au Chili), *Tokyo* (au Japon), l'île de *Formose* (au sud de la Chine).

6. . a. À quel moment de la journée termine-t-il son voyage ? Citez le texte. (1 point)

Ce voyage se termine « *dans le matin rose* », alors qu'il commence *chaque nuit*. Il dure toute la nuit, le temps du sommeil, tel un rêve.

7. . Peut-on dire que tout est possible en poésie ? (1 point)

Maurice Carême montre avec ce poème que tout est possible en poésie : grâce à l'imagination du poète, un arbre peut devenir bateau, s'échapper d'un jardin pour parcourir le monde, puis retrouver son aspect initial, le temps d'une nuit, d'une rêverie.

Maîtriser la langue

8. . Combien les vers ont-ils de syllabes ? (1 point)

Les vers comptent six syllabes

9. S'agit-il d'un mètre long ou court ? (1 point)

Ce sont des hexasyllabes, des vers courts.

10. Relevez cinq couples de mots qui riment. (1 point)

Les cinq couples de mots qui riment sont, par exemple : *bouleau* / *bateau* ; *jardin* / *Rhin* ; *océan* / *jouant* ; *Valparaiso* / *Tokyo* ; *Pôle* / *môles*

11. Les rimes sont-elles disposées de façon régulière ? (1 point)

Les rimes ne sont pas disposées de façon régulière : on reconnaît plusieurs rimes suivies mais on constate des irrégularités (v. 1 à 5, v. 8, v. 15-16).

12. Le rythme est-il lent ou rapide ? (1 point)

Le rythme du poème est rapide

13. Est-il adapté à un voyage ? (1 point)

Cette rapidité traduit l'idée d'un voyage éclair.

14. . a. Relevez deux attributs du sujet au début et à la fin du poème. (1 point)

Les attributs du sujet sont : « *un long bateau* » et « *bouleau de mon jardin* »

Quel verbe les introduit ? (1 point)

Le premier est introduit par le verbe attributif « *devient* », le second est introduit par « *redevient* ».

b. Quelles transformations signalent-ils ? (1 point)

Ils permettent de signaler les deux phases de transformation du bouleau en bateau, et inversement.

Lire et analyser une image



René Magritte, *Le Séducteur* (1953), huile sur toile (38 x 46 cm), coll. particulière.

15. Identifiez la nature et l'époque de l'image. (1 point)

Cette œuvre est un tableau (une huile sur toile) de René Magritte, datant de 1953, donc d'époque contemporaine.

16. . a. Quels éléments sont fidèles à la réalité ? (1 point)

Magritte a représenté, fidèlement à la réalité, la mer agitée, le ciel bleu et nuageux, le contour du bateau.

b. Lequel est transformé par le regard du peintre ? De quelle façon ? (1 point)

Par son regard, il a transformé le contenu du bateau lui-même (la coque, les voiles, les matelots) en le remplissant d'eau de mer. Le bateau se fond et se confond alors avec le support sur lequel il repose.

17. Quel lien faites-vous entre cette œuvre et le poème ? (1 point)

Cette toile partage avec le poème de Carême son sujet : il y est question d'un bateau. En outre, on y voit un bateau qui est le fruit d'une transformation.

Travail d'écriture

Sujet : Un objet de votre quotidien (plante, meuble, jouet, immeuble voisin, montagne que vous voyez au loin) se transforme sous l'influence de votre imagination et se met à voyager. Écrivez un poème à la manière de Maurice Carême.

Chaque nuit, la maquette d'avion
Du fond de ma chambre
Deviens un long A380
Qui survole Paris ou Lyon.
Il vole dans le ciel
Qu'il traverse en jouant
Avec les oiseaux,
Traverse les continents,
Explore Venise,
Embrasse Barcelone,
Et photographie Londres.
Puis, dans le petit matin,
Il revient quand tout est encore éteint
Vers Toulouse, la ville rose,
Passe au-dessus des portes closes
Des maisons encore endormies,
Survole l'aéroport, les routes sans vie,
Et rapidement redevient
Maquette dans ma chambre.

D'après le travail d'Alban